

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Mohammed Seddik Ben Yahya, Jijel**



**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de lettres et de langue française**

N° d'ordre :

N° de série :

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master 2**

**Option : Sciences du Langage**

***Intitulé***

**Les variations linguistiques chez les enseignant(e)s de  
français du cycle moyen à Jijel**

**Présenté par :**

Mlle. BOUZEKRIA Fatma Zohra

**Membre du jury :**

Mlle. DOUIEB Asma

**Président : M. BOUDINA**

**Rapporteur : A. Abdellaoui Maître assistant**

**Examinatrice : Mm ASSILA**

**Année universitaire : 2018- 2019**

## **Remerciements**

*En préambule à ce mémoire, nous tenons à remercier vivement tous d'abord Allah tout puissant de nous avoir donné la santé, la force, le courage et la patience afin de pouvoir mener bien ce modeste travail.*

*Nous remercions très profondément et chaleureusement nos parents, pour leur contribution, leur soutien et leur patience. C'est grâce à vous que nous sommes aujourd'hui arrivées à ce point, un grand merci pour vous, bisous.*

*Nos remerciements et de notre profonde gratitude vont à notre directeur du recherche M. AOMAR Abdellaoui, d'avoir accepté l'encadrement de ce mémoire, ainsi pour ses précieux efforts, et ses conseils.*

*Nous tenons également à s'adresser nos sincères remerciements aux amis qui nous ont apporté leur aide. Merci*

*Nous n'oublions pas nos familles, nos proches et toutes les personnes que nous connaissons.*

*Nous voudrions aussi remercier les membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre travail. Merci*

*Enfin, nous adressons nos remerciements aux responsables des écoles où nous avons mené notre étude de recherche.*

*Merci infiniment...*

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères à notre cœur à :*

- *A mes parents les plus chers à mes yeux, pour le sens de leur soutien et amour...*
  
- *A mes chers frères, ma très chère sœur et son époux.*
  
- *A ceux qui me sont cher, et que j'ai omis de citer.*
  
- *A tous les membres de ma famille*
  
- *A mes fidèles amis et mes proches*
  
- *A mon binôme FATMA-ZOHRA*

***ASMA DOUIEB***

# **TABLE DES MATIÈRES**

## Table des matières

Résumés .....	8
Introduction générale .....	12
<b>Chapitre N°1.....De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.....</b>	<b>15</b>
1. Définition du sujet .....	16
2. Objectifs de recherche .....	16
3. Problématique .....	17
4. Les hypothèses .....	18
5. Corpus .....	18
5.1. Echantillonnage .....	19
5.2. Motivations du choix de corpus .....	19
6. Motivations du choix de sujet .....	19
7. Le déroulement de l'enquête et les difficultés rencontrées.....	20
8. Considérations méthodologiques .....	20
8.2. Le questionnaire .....	21
8.3. L'interview .....	21
8.4. Les enregistrements .....	22
8.5. Les conventions de transcription orthographique.....	22
1. La norme linguistique .....	23
1.1. Définition du concept.....	23
1.2. La typologie des normes .....	25
1.2.1. Les normes constitutives .....	25
1.2.2. Les normes descriptives .....	25
1.2.3. Les normes perspectives.....	26
1.2.4. Les normes subjectives.....	26
8.2.5. Les normes fantasmées .....	27
1.3. La normalisation et normaison.....	27
1.4. La normalisation-standardisation .....	28
1.5. La langue standard .....	29
1.6. Le français standard .....	30
1.7. La typologie des registres de langue .....	30

1.7.1.	Le registre familier.....	31
1.7.2.	Le registre courant .....	32
1.7.3.	Le registre soutenu .....	32
2.	La variation linguistique .....	33
2.1.	Variables linguistiques et variables sociales .....	34
2.1.1.	Les variables linguistiques .....	34
2.1.2.	Les variables sociales.....	35
2.1.2.1.	Le milieu social .....	35
2.1.2.2.	L'âge .....	35
2.1.2.3.	Le Sexe.....	36
2.1.2.4.	L'origine géographique.....	36
2.2.	Les types de la variation linguistique.....	36
2.2.1.	La variation diatopique.....	36
2.2.2.	La variation diastratique .....	37
2.2.3.	La variation diachronique.....	37
2.2.4.	La variation diaphasique.....	37
2.3.	Les niveaux de la variation linguistique.....	38
2.3.1.	La variation lexicale.....	38
2.3.2.	La variation phonétique .....	38
2.3.3.	La variation syntaxique .....	39
2.4.	Aperçu historique sur les travaux de W.LABOV .....	39
2.5	Les fondements de la linguistique variationniste .....	40
	<b>Chapitre N°2 (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.</b> .....	<b>42</b>
1.	Analyse qualitative et quantitative de questionnaire .....	43
	ÉCOLE N°1 .....	43
	ÉCOLE N°2.....	51
	ÉCOLE N°3.....	58
	ÉCOLE N°4.....	64
2.	Analyse quali-quantitative de l'interview.....	72
	ÉCOLE N°1.....	72
	ÉCOLE N°2.....	76

ÉCOLE N°3 .....	78
<b>CHAPITRE N°3_L'analyse des pratiques langagières des enseignants :</b>	
<b>Quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ? .....</b>	<b>81</b>
I. Analyse quantitative et qualitative des enregistrements .....	82
1. Analyse qualitative.....	82
ÉCOLE N°1.....	82
ÉCOLE n°2.....	96
ÉCOLE n°3.....	106
2. Analyse quantitative des enregistrements.....	111
ÉCOLE N°1 .....	111
ÉCOLE N°2.....	111
ÉCOLE N°3.....	112
Conclusion générale .....	113
Bibliographie.....	117
ANNEXES .....	120

## **Résumés**

## **Résumé**

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, elle a étudié la variation linguistique chez les enseignant(e)s de français du cycle moyen à Jijel. C'est une étude qui s'est déroulée au niveau de 04 écoles différentes de la Wilaya de Jijel, l'équivalent de 26 enseignant(e)s de français. Dans ce travail nous avons utilisé trois outils essentiels pour réunir le corpus (les enregistrements, les questionnaires et les interviews.). Dans sa majorité, notre étude est composée de trois grands chapitres. Le premier chapitre s'articule sur la présentation de travail ainsi qu'un grand aperçu des notions de la norme linguistique et la variation linguistique. Les deux derniers chapitres concernent l'analyse qualitative et quantitative de corpus mentionné ci-dessus. Le deuxième chapitre concerne l'analyse des résultats obtenus de questionnaire et de l'interview, Le troisième chapitre a étudié selon les enregistrements la variation linguistique dans les pratiques langagières des enseignant(e)s enquêté(e)s. L'étude fait appel également à une synthèse générale, sur laquelle, nous avons montré les résultats-obtenus et répondre aux questions de départ aussi, mis en considération des hypothèses proposées au début

## **Les mots-clés**

La norme linguistique – la variation linguistique – les enseignant(e)s de français – cycle moyen-Jijel-outils -le corpus- l'analyse qualitative et quantitative.

## ملخص

ان بحثنا يندرج ضمن مجال علم اللغة الاجتماعي، حيث يدرس التغير اللساني بين معلمي اللغة الفرنسية في المرحلة المتوسطة. هاته الدراسة أجريت على مستوى أربعة مدارس مختلفة بولاية جيجل ؛ أي ما يعادل سنا وعشرين مدرساً للغة الفرنسية. في هذا العمل، استخدمنا ثلاث أدوات أساسية (التسجيلات والاستبيانات والمقابلات) لجمع المعطيات الضرورية. في مجملها تتكون دراستنا من ثلاثة فصول رئيسية. الفصل الأول يتضمن عرضاً للعمل بالإضافة إلى نظرة عامة حول مفهومي المعيار اللساني والاختلاف اللساني. و يتعلق الفصلان الأخيران بالتحليل الكمي و الكيفي للمعطيات المتحصل عليها خلال فترة الدراسة. حيث ان الفصل الثاني يتضمن تحليلاً للنتائج المتحصل عليها من خلال الاستبيانات والمقابلات. اما الفصل الثالث فيدرس عن طريق التسجيلات، الاختلاف اللساني في التطبيقات اللغوية عند الاساتذة . و تشمل الدراسة أيضاً على استنتاج شامل يوضح فيه النتائج التي تم الحصول عليها والإجابة على أسئلة البدء أيضاً، مع مراعاة الافتراضات المقترحة في البداية

## الكلمات المفتاحية

علم اللغة الاجتماعي - التغير اللساني - معلمي اللغة الفرنسية - المرحلة المتوسطة - جيجل - التسجيلات  
الاستبيانات - المقابلات - المعيار اللساني

## **Abstract**

Our research is in the field of sociolinguistics, it studied the linguistic variation among French teachers of medium cycle in Jijel. This study took place at the level of 04 different schools in the Wilaya of Jijel, the equivalent of 26 teachers of French. In this work we used three essential tools to bring together the corpus (recordings, questionnaires and interviews). Our study consisted of three main chapters. The first chapter focuses on the work presentation as well as a broad overview of the notions of linguistic norm and linguistic variation. The last two chapters concern the qualitative and quantitative analysis of corpus mentioned above. The second chapter concerns the analysis of the results of the questionnaire and the interview. The third chapter studied the linguistic variation in the language practices of the teachers surveyed. The study also draws on a general conclusion, in which, it showed the results-obtained and answer the starting questions too, put into consideration the assumptions proposed at the beginning.

## **Key words**

French teacher –medium cycle –Jijel –corpus –tools -linguistic norm-linguistic variation -qualitative and quantitative analysis.

# **Introduction générale**

## **Introduction générale**

La sociolinguistique est un domaine riche et vaste, il comporte plusieurs sujets importants qui peuvent attirer l'attention de n'importe quelle personne, puisque il touche la partie sociale de la langue, et l'individu est au cœur de cette société.

Parmi les principaux thèmes abordés, nous pouvons trouver : la diglossie, l'emprunt linguistique, l'alternance codique, le contact des langues, la politique linguistique, la variation linguistique...etc.

Tous ces thèmes mentionnés ouvrent la porte sur un champ vaste qui peut introduire d'autres thèmes puisque ils ont tous des liens partagés entre eux.

Nous avons choisi un de ces concepts, qui est au cœur de champs de la sociolinguistique. Le concept de « la variation linguistique ».

La variation linguistique, un des concepts les plus perceptibles de la sociolinguistique qui ne peut être dissocié de concept de la « norme », et on peut considérer la variation comme l'une des manifestations sociales de cette norme, elle est le point de départ des recherches sur les comportements langagiers des individus de la société.

Dans une étude qui porte sur les variations linguistiques, nous avons mené une recherche dans le domaine de l'enseignement pour vérifier l'existence de cette dernière chez les enseignant(e)s de français du cycle moyen dans la wilaya de Jijel.

Plusieurs raisons nous ont amené à porter une réflexion sur ce type de sujet, à savoir, l'insuffisance des travaux sur la variation linguistique dans le contexte de français langue étrangère, notre curiosité et même l'importance de ce type de sujet qui cherche d'après une enquête à répondre sur notre problématique qui demande, si ces pratiques langagiers correspondent à la norme linguistique ou non, en s'appuyant sur la classification des variations observées chez ces enseignant(e)s de différentes générations.

Dans notre étude qui porte sur les variations linguistiques chez les enseignant(e)s de français du cycle moyen, nous allons mentionner trois chapitres divisés.

Dans un premier chapitre intitulé « de la variation à la norme linguistique », de trente (30) pages, nous avons défini le sujet et présenté notre travail ; la problématique ; les hypothèses ; les choix et les motivations ; le corpus ; les outils et les méthodes d'analyse, après nous avons parlé des notions multiples qui exposent la problématique de notre travail, à savoir la norme linguistique, la normalisation et la standardisation, le concept de la variation linguistique et les types et les niveaux de la variation...etc.

## **Introduction générale**

Les deux autres chapitres sont consacrées pour l'analyse de corpus, le deuxième chapitre concerne l'analyse qualitative et quantitative de l'interview et de questionnaire, dans le questionnaire nous avons analysé les variables sociales des enseignant(e)s ainsi que les choix et la justification du choix de chaque enseignant(e) des quatre écoles.

Pour l'analyse de l'interview aussi nous avons fait la même chose, nous avons analysé les réponses obtenues selon deux manières différentes, puisque le but est différent d'une question à une autre.

Dans le dernier chapitre nous avons analysé les enregistrements de quinze enseignant(e)s selon les trois niveaux de la variation linguistique (syntaxique, phonétique, lexicale).

Nous avons conclu par une conclusion générale qui résume les trois chapitres dans laquelle on va essayer de répondre sur les questions de la problématique générale.

## **Chapitre N°1**

### **De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires**

## **Chapitre N°1 / De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **1. Définition du sujet**

On peut définir la notion de la variation linguistique comme les différentes manières de dire ou de s'exprimer servant à véhiculer le même sens.

Partant de ce principe : « on parlera de variation dès qu'on observe des écarts, aussi minimes soient-ils, entre manières comparables de s'exprimer »<sup>1</sup>. Les sociolinguistes parlent de variété linguistique au sein de la même communauté linguistique.

On ne parle pas de la même façon dans notre vie quotidienne, la personne peut utiliser plusieurs registres d'une seule langue au cours d'une même journée, et ceci en raison de facteurs multiples extralinguistiques, comme l'espace et le milieu sociale ; l'âge ; la classe sociale ; le sexe et le niveau d'instruction ...etc.

La variation c'est l'une des questions centrales et l'un des concepts majeurs de la sociolinguistique, en opposition avec la vision saussurienne qui estime qu'il n'y a qu'une manière de s'exprimer pour dire ce que l'on veut dire.

Plutôt de s'intéresser à la norme linguistique et l'étude de la langue en elle-même et pour elle-même, W.LABOV comme l'un des sociolinguistes Américains a travaillé sur l'usage de la langue au sein de la société linguistique pour présenter un classement de différentes variations linguistiques.

Dans notre projet de mémoire, nous abordons la question du traitement de la variation linguistique chez les enseignant(e)s de français au cycle moyen, en particulier dans un contexte de français langue étrangère.

### **2. Objectifs de recherche**

en faisant cette étude, nous voulons faire une étude dans laquelle on va vérifier l'existence de la variation linguistique au sein de la classe, et faire sortir une classification de ces variations linguistiques chez les enseignant(e)s de FLE dans quatre écoles du cycle moyen, pour répondre finalement à la question centrale qui se pose dans la problématique suivante.

---

<sup>1</sup> SIOUFFI.G, juillet 2012, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, édition Bréal, p 94

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **3. Problématique**

Comme dans toutes les langues du monde, la langue française représente de nombreuses variations de façon qu'il y ait rarement une seule manière d'exprimer une même réalité.

Il s'agit donc de différentes formes qui véhiculent le même sens. Au sein de cette dernière, on peut recourir à des variétés linguistiques très diverses pour exprimer la même chose selon le contexte ou la situation.

Dans le cadre de l'enseignement du français, l'enseignant est conditionné par différentes normes ou ce qu'on appellerait un français standard correct, il est tenu donc d'orienter ses usages dans le bon sens afin d'enseigner un français conforme aux normes requises et d'assurer l'apprentissage du bon langage, parce que les apprenants de la langue sont influencés par l'usage de la langue, ils vont sûrement essayer d'imiter même la prononciation de certains phonèmes ou l'accent de l'enseignant.

Dans le cours de français, chaque enseignant(e) que ce soit ancien ou nouveau à ses propres façons d'exprimer ses idées, ses leçons. Nous tenterons pour notre part d'éprouver l'existence des différents types de la variation linguistique dans la classe.

Notre principal objectif sera donc de faire une étude selon les catégories d'enseignant(e)s pour vérifier l'existence de la variation linguistique au sein de classe, qui tentera de répondre à une question centrale:

L'existence des différents types de la variation linguistique chez les enseignant(e)s de français correspond-elle à la norme?

Nous savons que tous les enseignants coulent de parvenir aux meilleurs résultats possibles avec leurs apprenants, mais les enseignant(e)s de français prennent-ils en compte de leurs pratiques langagières au moment de l'enseignement ?

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **4. Les hypothèses**

Nous avons proposé quelques hypothèses provisoires à ces questions posées dans la problématique :

-Certains enseignant(e)s (anciens ou nouveaux) ont des usages variés du français à l'intérieur de la classe, suivant les situations de communications, d'autres ont des usages relativement uniformes.

Parmi ces derniers, certains usent d'une variété relativement proche des variétés produites par leurs apprenants, d'autres au contraire se servent d'une variété respectant apparemment les normes du français écrit, (exemple sur le plan phonologique s'il reste possible de dire que [r] et [R] sont des variantes d'un même phonème/R/). Il s'agit d'associer chaque variante linguistique à une cause extralinguistique (classe sociale, âge, sexe, race, attitude de locuteurs, ...)

-Il existe jusqu'à 05 types de variation linguistique au sein de la classe, chaque type à sa propre dimension qui correspond au bon usage. Telles que :

la variation diachronique (Historique) cela rend compte de l'évolution des variétés de langue dans le temps, ; la variation diatopique qui rend compte des différences linguistiques sur le plan géographique ; la variation diastratique rend compte des différences linguistiques sur le plan social ; la variation diagénique celle-ci rend compte des différences linguistiques entre les hommes et les femmes dernièrement ; la variation diaphasique qui rend compte des différences linguistiques sur le plan des niveaux de la langue.

### **5. Corpus**

Nous avons réalisé notre enquête dans la ville de Jijel auprès de vingt-six enseignant(e)s du cycle moyen. L'enquête a été réalisée dans quatre écoles différentes (AMIRA MOUSSA, BOUZEKRIA BOUDJAMA, ZIDAN SALAH, MUSTAPHA EL-WALI).

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Vu que nous avons fait les enregistrements, l'interview et le questionnaire, Nous avons commencé dès le mois de janvier jusqu'à mai pour continuer notre travail.

### **5.1. Echantillonnage**

Pour l'échantillon nous avons choisi des écoles dont les variables sociales sont différentes d'un enseignant à un autre (sexe, âge, lieu de résidence, l'expérience, le niveau d'instruction) pour obtenir des résultats riches et fiables.

Comme nous l'avons dit, le taux c'est 26 enseignant(e)s, pour le questionnaire (4 hommes/22 femmes), 10 enseignant(e)s ont accepté l'interview (2 hommes/8 femmes), 15 enseignant(e)s ont accepté aussi les enregistrements (2 hommes/ 13 femmes).

### **5.2. Motivations du choix de corpus**

Notre travail de recherche est vaste, il demande des contextes de recherche variés, donc nous avons ciblé quatre école dont la situation géographique, l'âge, le sexe, le niveau d'instruction des enseignant(e)s sont différents d'un enseignant à un autre, car plus le corpus soit riche plus qu'il nous donne des bon résultats après l'analyse des données.

Pour le choix de cycle. Nous avons choisi le cycle moyen parce qu'il est le plus important pour l'apprentissage de la langue française, il contient des cours de base et le rôle de l'enseignant(e) est très important aussi, puisque il est responsable de leurs pratiques devant ses élèves.

## **6. Motivations du choix de sujet**

Plusieurs raisons nous ont amené à porter la réflexion sur ce type de sujet, ces raisons sont aussi pertinentes les unes que les autres, d'abord notre démarche nous est suggérée par une insuffisance des travaux sur la question des variations linguistiques chez les enseignant(e)s de FLE, par contre aux travaux rédigés sur les variations linguistiques chez les étudiantes de FLE des différents niveaux.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Nous pensons qu'un tel sujet peut servir à faire une étude des variations chez les enseignant(e)s, aussi que la richesse de ce sujet de recherche nous permet de faire une classification des différentes variations linguistiques rencontrées au milieu scolaire chez les enseignant(e)s de français langue étrangère, pour répondre à notre problématique générale.

### **7. Le déroulement de l'enquête et les difficultés rencontrées**

Notre étude s'est basée sur des enregistrements, des interviews et des questionnaires, premièrement nous avons ciblé plusieurs écoles dans la ville de Jijel, où la majorité des directeurs nous ont permis de faire notre enquête, sauf dans deux écoles l'une à L KENNAR et l'autre à L'émir ABDELKADER.

La majorité des problèmes que nous avons rencontrés sont pour la réalisation des enregistrements. Nous avons vraiment souffert pour expliquer aux enseignant(e)s, que c'est juste une enquête qui se déroulera dans l'anonymat et que les réponses des questionnaires ou de l'interview seront purement anonymes, mais malgré cela nous avons rencontré des refus de la part des enseignant(e)s.

### **8. Considérations méthodologiques**

Notre travail de recherche demande beaucoup de concentration, structuration, organisation et patience, vu qu'il prenne une longue période environ 5 mois de recherche, pour le questionnaire nous avons analysé les comportements langagiers des enseignant(e)s, prenant en considérations tous les variables sociales afin de dégager les différents types de la variation linguistique existants.

Pour les enregistrements et l'interview nous avons fait une analyse qualitative des extraits et des réponses obtenues, pour faire sortir tous les variations soit au niveau lexical, phonétique ou syntaxique.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **8.2. Le questionnaire**

Le questionnaire est un outil essentiel dans notre travail, il nous a permis d'obtenir des informations sur les enseignant(e)s enquêtés et c'est le plus adéquat pour interroger tous les enseignant(e)s

Dans le but de vérifier les hypothèses mentionnées dans l'avant-projet, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux enseignant(e)s de français du cycle moyen des quatre écoles, qui se compose de 8 questions, fermées à choix multiples ; semi-ouvertes et ouvertes où nous avons pris soin de donner aux enquêtés l'espace pour justifier leurs réponses.

Il se compose de trois parties, la première explique le sujet de notre recherche ; la deuxième concerne les variables sociales puisque elle contient des informations nécessaires sur les enquêtés ; la troisième c'est la partie la plus essentielle dont laquelle vous pouvez trouver toutes les questions qui concernent notre recherche.

### **8.3. L'interview**

Dans les 4 écoles que nous avons visitées, 10/26 enseignant(e)s ont accepté de nous répondre aux questions que nous avons rédigées pour l'entretien (2 hommes/8 femmes).

Il est important de signaler qu'il se compose de 5 questions, dont le but d'analyse est différent d'une question à une autre :

la première est une question d'ouverture simple, qui nous a permis d'entrer dans le sujet ; la deuxième et la quatrième concernent les variables sociales, qui peuvent influencer la façon d'exprimer des enseignant(e)s ; la troisième est une question ouverte qui a pour but d'analyser les variations observées chez les enseignant(e)s, quand ils racontent une journée type de leur classe ; la cinquième question vise ce qu'ils pensent de leurs pratiques de la langue, avec une justification logique que nous avons pris en considération dans l'analyse des résultats.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **8.4. Les enregistrements**

Les enregistrements c'est un outil d'investigation utilisé dans notre enquête pour des résultats précieuses, nous avons passé la plupart de notre temps dans la réalisation des enregistrements puisque ils demandent beaucoup de temps et de patience.

Nous avons enregistré les cours des enseignant(e)s de français dans 3 écoles, 15/26 enseignant(e)s acceptent les enregistrements, les autres ont refusé carrément le faite d'enregistrer pendant le cours, ils ont considéré les enregistrements comme une chose interdite et inacceptable.

Pour pouvoir réaliser ces enregistrements nous avons utilisé des téléphones portables personnels, La durée des enregistrements est entre 1heure: 00 minutes : 58 secondes et 00h : 16minutes : 15secondes, selon le cours, l'enseignant(e) et le niveau de la classe.

### **8.5. Les conventions de transcription orthographique**

Il n'existe pas un système de transcription unifié pour la réécriture de corpus donc nous avons appliqué les mêmes conventions de la transcription orthographique utilisées par Véronique Traverso dans l'analyse des interactions.

D'une manière générale, on n'utilise pas de transcriptions phonétiques, trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus au moins standards ou adaptées. L'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation ; c'est celle qui est utilisée dans cette ouvrage <sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> TRAVERSO.V, 2009, Armand Colin, *analyse des conversations*, p24

## Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.

Signes	Significations
PR	Enseignant(e)
E	Élève
Et	Étudiante
↗	Intonation montante
↘	Intonation descendante
(rire)	pour le rire
[ ]	Chevauchement de la parole
,	Chute d'un son
[...]	Passage inaudible
(silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs.
:::	Allongement d'un son ...
(hm), (euh)	Les émissions vocales
Court (.) Longues (3'')	Les pauses (courtes, longues)

### 1. La norme linguistique

L'une des concepts clés de notre étude de recherche, elle est indissociable de concept de la variation linguistique.

#### 1.1. Définition du concept

Le terme norme est d'utilisation récente et d'origine allemande, récemment apparu en linguistique et enregistré dans les dictionnaires après la Deuxième Guerre mondiale.

En effet, « la norme linguistique fonctionne alors comme symbole de cohésion de groupe et ne peut être contestée dans son principe. »<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup>MOUREAU. M-L, 1997, *Sociolinguistique concepts de base*, Pierre Margada, p195.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

La norme est une des notions indissociable de la communauté linguistique, on peut la considérer comme une « variété légitime » ou une « langue standard », une variété partagée par les locuteurs de la langue commune.

De plus, la norme est définie comme un concept majeur dans le domaine des sciences du langage pour l'analyse de la langue parlée, c'est le cas dans notre projet de recherche dont nous allons étudier les variations linguistiques chez les enseignant(e)s de français langue étrangère, pour répondre à la question centrale de la problématique.

Quant à la norme, selon Marie-Louise Moreau « un mode d'expression utilisé par une fraction prestigieuse de la communauté linguistique et pris un modèle de comportement langagier par la majorité des membres de celle-ci »<sup>4</sup>, qui signifié plutôt ce que on appellerait le « bon usage ».

C'est à-dire, un outil d'expression partagé par un groupe prestigieux de la communauté linguistique, et par la suite un modèle dominant qui dirige les comportements langagiers des membres de la communauté linguistique.

« Cette norme n'est que la représentation consciente, éventuellement formalisée par des gens dont la compétence en matière de langage est reconnue [...] de l'usage courant admis par l'ensemble des locuteurs comme ordinaire »<sup>5</sup>

Sur le plan sociolinguistique, la norme est définit comme une représentation consciente un système logique, formalisée par des personnes ont une grande compétence dans le domaine de langage, à condition que l'usage courant admis par l'ensemble des locuteurs de la société linguistique.

Sur le plan linguistique, l'usage de la norme se caractérise par un ensemble des caractères, des traits phoniques, morphologiques, morpho-phonologiques, syntaxiques et sémantiques...etc.

---

<sup>4</sup>Ibid, Op. cit, p223

<sup>5</sup>idem, p223

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Selon Marie-Louise Moreau « cet usage se caractérise par la mise en relief d'un certain nombre de traits phoniques [...] morphologiques (types de flexions), syntaxiques (par exemples règles d'accord et de concordance) et sémantique »<sup>6</sup>.

### **1.2. La typologie des normes**

Marie-Louise Moureau (1997) conduit à distinguer cinq types des normes, fondées selon T. Bulot sur une double conceptualisation de la langue, à la fois une pratique du discours et à autre fois un discours sur la pratique.

#### **1.2.1. Les normes constitutives**

Les normes constitutives et objectives, règles des fonctionnements : « Certains normes de fonctionnement ont un champ d'application général. Ainsi, tous les francophones placent l'auxiliaire devant le verbe. D'autres normes de fonctionnement, en revanche, peuvent se décrire comme concurrentes»<sup>7</sup>

Evidement certaines normes sont partagées par le groupe des individus de la société dont le champ d'application est général qui touche tous les comportements linguistiques.

Il y a aussi les normes concurrentes. Les individus les utilisent selon le contexte, surtout pour les règles d'accord et les auxiliaires et cela renvoie à l'usage de la communauté de ces normes, car l'usage de l'individu est dirigé par la pression sociale, ou la charge culturel partagée.

#### **1.2.2. Les normes descriptives**

« Les normes descriptives (dites aussi normes ou règles constatatives, objectives, etc.) décrivent les normes de fonctionnement, qu'elles rendent donc explicites »<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup>Idem, p 223

<sup>7</sup>Ibid, Op. Cit, p219

<sup>8</sup>MOUEAU. M-L, loc.cit.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

La norme descriptive a pour but de décrire les règles de fonctionnement de la langue pour les rendre claire, elles sont objectives puisque à l'intérieure de cette description il n'y a aucun jugement de valeur qui peut les rendre subjectives.

### **1.2.3. Les normes perspectives**

Les normes perspectives (appelées aussi normes sélectives, règles normatives, etc.) Puisque elles mentionnent les autres types de la norme :

Un ensemble de normes constitutives, comme étant le modèle utilisé, ainsi, Elles hiérarchisent les normes constitutives concurrentes, elles prennent aussi souvent les apparences des normes descriptives dans un discours métalinguistique explicite.

Aussi, selon Marie-Louise Moureau, les normes perspectives se définissent « au départ de l'usage des intellectuels, [...]. Sont tenues pour légitimes les formes qu'eux-mêmes emploient, ou qui, provenant d'un autre groupe, accèdent à la légitimité par le fait qu'eux-mêmes y recourent. »<sup>9</sup>

Elle donne l'exemple, d'une société rurale, chaque village considère ses formes propres comme meilleures que celle d'autre village, et une certaine pression sociale pousse les individus à ne pas adopter les formes extérieures.

### **1.2.4. Les normes subjectives**

Les normes subjectives (ou évaluatives) « situent sur le terrain des « attitudes et des représentations. Elles entretiennent avec les normes prescriptives des rapports complexes »<sup>10</sup>.

Les normes subjectives dit évaluatives c'est-à-dire il y a surement un jugement de valeurs des formes, pour les hiérarchiser soit dans les formes relâchées vulgaires, soit dans des formes élégantes préconisées plus expressives. Et tout en fonction des stéréotypes attacher à ces formes.

---

<sup>9</sup>MOUREAU. M-L, loc.cit.

<sup>10</sup>Ibid., Op. Cit,p220

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **8.2.5. Les normes fantasmées**

Marie-Louise Moureau, définit ainsi les normes fantasmées comme l' « ensemble abstrait et inaccessible de prescriptions et d'interdits, qu'ils ne voient s'incarner dans l'usage de personne et par rapport auquel tout le monde se trouve donc nécessairement en défaut. »<sup>11</sup>

Les normes fantasmées renvoient notamment au domaine des représentations. Lier aux autres types précédents constitutives, prescriptives et subjectives.

Le champ des normes fantasmées concerne la vision (des membres de la communauté linguistique, les grammairiens, les groupes sociaux) pour l'ensemble des conceptions sur la langue et son fonctionnement social.

### **1.3. La normalisation et normaison**

Pour comprendre les changements linguistiques, que ceux-ci soient spontanés ou planifiés. On peut distinguer deux types de procès aboutissant à la construction d'une norme, la normalisation et la normaison.

Le terme de normalisation est définit comme l'un des tendances spontanés des langues, des communautés linguistiques, employé pour éliminer tout risque de confusion.

Cependant que la normaison est considérée comme le processus auquel, assurant l'intercompréhension même de tout système linguistique.

De ce fait, « La normalisation, c'est le processus qui vise à la construction consciente d'une norme unifiée, et la normaison, le processus responsable de la logique même de tout système linguistique. »<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup>Idem, p 220

<sup>12</sup>([https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_2005\\_num\\_39\\_157\\_97](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2005_num_39_157_97))Page85,(consultéle 21/05/2019 à 22h35).

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Une langue peut fonctionner qu'avec des régularités dans les pratiques langagières et dans le corpus linguistique mis en œuvre, assurant la compréhension entre des individus différents par l'âge, le milieu social, le lieu de résidence, le niveau d'instruction, etc.

En effet, les processus de normalisation dépend de propriétés diverses : l'une de la régularité (économie de formes, de règles) ; d'autre, la cohésion sociale. « La normalisation s'effectue donc à deux niveaux : la régularité des systèmes linguistiques [...] et l'homogénéité sociolinguistique (extension d'un modèle à l'ensemble d'une communauté linguistique) »<sup>13</sup>.

En tout état de cause, « la normaison est souhaitable, dans la mesure où le vocabulaire concerné est vivant et ne possède pas la précision conventionnelle de termes que leur transmission a figée. »,<sup>14</sup> ce qui signifie que, le vocabulaire vivant basé sur des lois, des règles qui n'a pas la clarté conventionnelle de celui de termes que leur transition immobile.

La normaison avec la normalisation ont fait de la langue une variété standard, prestigieuse, utilisées par des membres prestigieux de la communauté linguistique. Elles sont accessibles à la majorité de la communauté linguistique.

### **1.4. La normalisation-standardisation**

La normalisation-standardisation, cette opposition conceptuelle a été marquée par la sociolinguistique sur la situation des langues minorées, elle est utile à titre d'abstraction éclairante notamment pour distinguer : l'espace « spontané » de l'espace « volontaire-rationnel » dans le procès au terme duquel les pratiques langagières caractérisées par la variation, sont régulées par le recours à une langue standard.

De fait, la normalisation se définit comme le processus d'élaboration et de production des documents de référence c'est-à-dire de norme.

---

<sup>13</sup>Ibid, Op. Cit, p215

<sup>14</sup>C.Schaetzen, terminologieinterdisciplinarité,(<https://books.google.dz/books?isbn=9068319493>) (consulté le21/05/2019 à 23 :00)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

De ce fait, « le processus par lequel, dans un espace dialectal, une variété régionale, sociale ou autre s'impose comme modèle prestigieux sur lequel les autres pratiques tendent à se régler »<sup>15</sup>.

Cependant, la standardisation est le processus volontaire auquel puissent de rendre une langue conforme à des normes unifiées, visant à éviter toute variation, qu'elle soit : de temps, l'espace géographique,...etc.

« La standardisation serait le processus rationnel d'imposition d'une variété stabilisée et grammatisée [...] sur un territoire donnée, unifié par des institutions entre autres culturelles et linguistiques. ».<sup>16</sup>

En effet, bien que ces concepts de normalisation-standardisation, soient très souvent d'un même procès. De ce fait, l'espace spontané « normalisation » touche d'une part les écrits et les actions de la variété vernaculaire, d'autre part touche ce qui contribue à appliquer le choix de la norme ou de registre vers une variété précise. Pendant que, l'espace rationnel « standardisation » mentionné tout ce qu'a trait au travail de fixation-description de la langue.

Cette opposition de normalisation-standardisation à l'origine d'une nouvelle notion applicable au niveau prestigieux de la communauté linguistique qu'appeler plutôt une « langue standard ».

### **1.5. La langue standard**

Dans une communauté linguistique, une langue standard est un terme qui qualifie toute forme de langue ayant une fonction, implicite en cas de normalisation et explicite en cas de codification.

Donc « le statut de la langue standard est en réalité le résultat artificiel d'un long processus interventionniste de codification ou normalisation. ».<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup>Idem, p215

<sup>16</sup>Idem, p215

<sup>17</sup>Ibid,Op. cit, p194.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Une langue standard, une variété principalement utilisée pour l'enseignement sous la forme de la langue non seulement écrite, mais aussi orale, et par là « Cette variété est utilisée pour l'enseignement, l'usage officiel et l'écrit soutenu. »<sup>18</sup>

Ainsi cette variété de langue est en fait un objet construit par des membres à partir des différents registres, et le résultat d'une intervention directe et délibérée de la société qui a désigné pour diverses raisons là, que parmi plusieurs dialectes qui cohabitaient, un seul dialecte a qualifié d'être représentatif.

### **1.6. Le français standard**

L'un des concepts facile à cerner, difficile à définir. En effet, cette langue est d'abord envisagée comme le français « de base ». Le français standard, qu'appel aussi français normé, il représente un dialecte de prestige.

De même, il est la langue des dictionnaires, de l'enseignement, ... etc. est un terme non officiel qu'il désigne un ensemble standard des variétés parlées et des variétés écrites de la langue française.

Donc « Lorsque l'on parle d'une langue, même si l'on reconnaît sa diversité, on envisage une seule variété, sélectionnée parmi d'autres pour être la plus représentative. »<sup>19</sup>

Le français standard est une variété standard de la langue française, qu'inspire de la prononciation et du vocabulaire utilisé au registre soutenu du français.

### **1.7. La typologie des registres de langue**

Le terme registre a été marqué par Reid dans les années 1950 pour désigner une variété linguistique appropriée à une situation sociale particulière.

«Un registre de langue (on dit aussi niveau de langue, ou encore, style) est un modes d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxiques ainsi qu'un certain ton. »<sup>20</sup> .

---

<sup>18</sup>([https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue\\_standard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_standard)), (consulté le 21/05/2019 à 21h24).

<sup>19</sup>Ibid, Op. Cit, p99.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

En langue française, dans une situation de communication, chaque locuteur à ses propres façons d'exprimer une même réalité adopter en fonction de son interlocuteur et du contexte qu'affecte plusieurs aspects de la langue notamment : lexical, syntaxique, phonologique, phonétique, ce qui a donné lieu aux différents registres de langue.

La diversité établie entre ces registres trouve son origine dans la distinction entre la langue parlée et la langue écrite.

Pour reconnaître les divers usages de la langue, on distingue trois registres auxquels correspondent des traits linguistiques repérables qui vont varier selon les époques et les lieux. Ces registres présentent la réalité sous un angle ou un genre particulier.

### **1.7.1. Le registre familial**

Le registre familial correspond à un langage qui n'est pas totalement correct, mais admis sous certaines conditions. Il est celui de la vie quotidienne, dans les situations de communication informelles (ami, proche, collègue, ...).

« Le registre familial est utilisé principalement à l'oral, avec des personnes que l'on connaît bien. Il fait appel à du vocabulaire abrégé (un dico, le ciné) argotique ou populaire. »<sup>21</sup>

Le registre familial se base, en principe, sur l'absence de tout lien hiérarchique rigide entre les interlocuteurs. Il comprend beaucoup des mots ou expressions employés oralement que l'on n'utilisera pas dans un texte écrit standard.

Le langage vulgaire ou grossier est du registre familial. Il ne doit pas être utilisé en classe : ni à l'écrit, ni à l'oral. En général, il est incorrect grammaticalement (agrammaticale), il utilise un vocabulaire abrégé et populaire.

---

<sup>20</sup>([https://fr.wikipedia.org/wiki/Registres\\_de\\_langue\\_en\\_français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue_en_français)), (consulté le 28/05/2019 à 23 :31).

<sup>21</sup>(<https://www.schoolmouv.fr/definitions/registre-familier/definition>)(Consulté le 1/06/2019 à 17 : 35)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Le registre familier se caractérise par un lexique réduite et répétitif, des mots incomplets et onomatopées, ainsi que l'usage des mots vulgaires et grossiers, on respecte moins les règles syntaxiques, les temps restreints de l'indicatif.

### **1.7.2. Le registre courant**

Le registre courant, ou ce que l'on appelé aussi « standard », utiliser dans la vie professionnelle ou sociale, l'enseignement, le journalisme ; son vocabulaire est celui des dictionnaires usuels, la syntaxe est correcte.

« Le langage courant est une manière de parler qui est plus soignée et beaucoup mieux acceptée. Il s'utilise à l'écrit comme à l'oral avec des personnes que l'on ne connaît pas ou peu (milieu scolaire, professionnel, relations sociales...) »<sup>22</sup>.

Le registre courant est employé avec tout le monde, il utilise un vocabulaire simple et des phrases correctes, c'est un registre qu'on utilise surtout à l'écrit, mais également à l'oral. C'est globalement le registre qu'on utilise dans la vie courante, donc de tous les jours.

Le registre « courant » se caractérise par : un vocabulaire usuelle et généralement partagé, des phrases simples et correctes, des phrases complexes et longueur réduite, pour le temps des verbes, c'est le temps simple de l'indicatif et le subjonctif présent.

### **1.7.3. Le registre soutenu**

Il est celui des situations de communication de contrainte ou des situations exceptionnelles, par exemple : les discours officiels, les conférences, les textes de haut niveau philosophique ou religieux, les œuvres littéraires... etc.

C'est un registre qui s'utilise principalement à l'écrit mais, aussi à l'oral pour marquer le respect, la politesse, par exemple, qu'on s'adresse à un patron pour notre entretien d'embauche.

---

<sup>22</sup>Les registres du discours,  
(<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/niveaux.htm>)(consulté le 1/06/2019 à 18 :00)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

On emploie des tournures particulières pour créer des effets. Le registre soutenu utilise un vocabulaire recherché et des phrases correctes.

« Il s'agit d'un langage travaillé avec un vocabulaire recherché. Il exige une connaissance approfondie des ressources de la langue, mais aussi met l'accent sur les références littéraires, culturelles, etc. »<sup>23</sup>

Le registre soutenu se caractérise par : Vocabulaire précis et nuancé, nombreuses références à la culture, L'usage des mots composés, phrases complexes et rigoureuse...etc. pour les formes verbales : L'usage des temps simples et composés.

### **2. La variation linguistique**

Dans un article de Marvin Herzog, Uriel Weinrich et William Labov sur les « Fondements empiriques d'une théorie du changement linguistique », publié en 1966, est apparu la première fois le concept de la variation linguistique d'existence récente qui s'intéresse à la pratique et l'usage de la langue au sein de la communauté linguistique.

« La variation semble bien être le trait constitutif majeur des langues historiques : la diversité est en effet inscrite dans leur usage social. »<sup>24</sup>

Le phénomène de diversité des usages au sein de la même communauté existe dans toutes les langues du monde, à l'intérieur d'une même langue comme l'arabe se trouve plusieurs des sous-systèmes de langue différent d'un locuteur à un autre

Toute communauté linguistique use de plusieurs variétés linguistiques. Des études récentes montrent qu'il n'existe pas de société qui ne disposerait que d'une seule variété linguistique ; tout comme il n'existe point d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue.<sup>25</sup>

---

<sup>23</sup>Le registre soutenu, ([http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim\\_v&part=137346](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137346))(consulté le 1/06/2019 à 18 :05)

<sup>24</sup> BOYER.H, 2001, *introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, p24

<sup>25</sup>([https://www.fabula.org/actualites/la-variation-linguistique\\_13858.php](https://www.fabula.org/actualites/la-variation-linguistique_13858.php)) (Consulté le 19/05/2019 à 9H : 36)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Donc, comme il n'y a pas une seule variété linguistique dans une communauté linguistique, l'individu est capable de maîtriser plusieurs variétés pour les utiliser selon le contexte social ou temporel, car cette variation se manifeste sur tous les niveaux de la langue : syntaxique, phonologique et lexicale, ce qui permet au locuteur d'exprimer ses idées de façon ou de manière différente pour mieux choisir les mots qui s'adaptent à telle ou telle situation de communication.

L'enseignant comme individu indissociable de la communauté linguistique, est sûrement influencé par le milieu social dont il appartient, son âge, son sexe, son niveau d'instruction influence sa façon d'exprimer dans une langue surtout quand il est le cas d'une langue étrangère comme le français, il va forcément parler un français différent de celui de Paris.

### **2.1. Variables linguistiques et variables sociales**

Nous avons distingué les variables sociales des variables linguistiques.

#### **2.1.1. Les variables linguistiques**

Pour étudier une langue il faut appliquer les deux approches (synchronie et diachronie) Les langues changent dans la synchronie comme dans diachronie, on entendra ici par la synchronie, un seul état de langue qui permette de dégager toutes les formes différentes d'un même signifié, autrement dit : pour un même signifié on peut trouver plusieurs signifiants.

« On entendra ici par variable l'ensemble constitué par les différentes façons de réaliser la même chose (un phonème, un signe...) et par variante chacune de ces façons de réaliser la même chose »<sup>26</sup>

---

<sup>26</sup> CALVET.L-G, 2013 8<sup>e</sup> édition mis à jour, *QUE SAIS-JE, la sociolinguistique*, p61

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Évidemment le variable linguistique existe quand la différence se situe au niveau d'unité linguistique utilisé pour transmettre le message, à condition que l'idée ou le contenu de ce message reste le même

### **2.1.2. Les variables sociales**

A ces variables linguistique se rejoint donc des variables sociales correspondantes, à savoir : le milieu social ou l'appartenance à un milieu socio-culturel ; l'âge ; le sexe ; l'origine géographique, Nous tenterons de fournir une définition pour chacune d'entre elles :

#### **2.1.2.1. Le milieu social**

On peut parler ici de la variation « sociolectale ». L'appartenance à un milieu social influence l'usage de la langue par les individus de la communauté, car chaque société à une culture différente des autres, ce qui donne un changement dans la façon d'exprimer.

#### **2.1.2.2. L'âge**

Le facteur de l'âge est indispensable dans l'analyse sociolinguistique. Un élément essentielle qui nous permette de faire une classification d'usagers selon les générations, par exemple le français des jeunes ce n'est pas le même chez les autres catégories sociales. Les jeunes usent beaucoup plus des abréviations, l'apocope, la syncope, l'aphérèse...etc.

« (Appellation par laquelle on veut désigner surement une version plus marquée socialement de la langue des jeunes générations) est un bon exemple de variation générationnelle. »<sup>27</sup>

---

<sup>27</sup>Ibid. op. cit, p 28

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **2.1.2.3. Le Sexe**

Le sexe aussi est un variable essentiel, car les femmes ne parlent pas de la même façon que les hommes.

Elles emploient des formes prestigieuses et des formes plus neuves dans leur discours plus que les hommes selon W.LABOV :

« Les femmes sont parfois en avance d'une génération quant au changement linguistique ! »<sup>28</sup>

### **2.1.2.4. L'origine géographique**

« L'origine géographique (le plus souvent en relation avec l'appartenance soit au milieu urbain soit au milieu rural) est un élément de différenciation sociolinguistique ».<sup>29</sup>

L'espace ou l'origine géographique (régiolecte): C'est le faite d'appartenir à un milieu social urbain ou rurale qui nous permet de faire sortir une classification des usagers selon l'espace géographique.

## **2.2. Les types de la variation linguistique**

Marie-Louise Moureau distingue quatre grands types :

### **2.2.1. La variation diatopique**

L'un des types de la variation qui s'intéresse à la région ou la zone géographique de l'individu. « La différenciation des langues suivant les régions relève de cette variation »<sup>30</sup>. Chaque région géographique utilise un vocabulaire spécifique différent de l'autre région « le dialecte ».

---

<sup>28</sup>Ibid. op. cit, p31

<sup>29</sup>MEDANE, Les facteurs externes de la variation d'une langue,(<http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/cours-n-6-les-facteurs-externes-de-la-variation-d-une-langue.docx>) (consulté le 25/05/2019 à 13 :20)

<sup>30</sup>ibid, op.Cit, p 284

## Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.

### 2.2.2. La variation diastratique

C'est le type de la variation qui s'intéresse à l'appartenance de l'individu à telle ou telle classe social. C'est l'usage de la langue qui est différent d'une classe sociale à une autre. « Il est question en ce cas de sociolectes »<sup>31</sup> .

### 2.2.3. La variation diachronique

« Est liée au temps, elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus plus moins anciens ou récents »<sup>32</sup> .

Diachronique ou chronologique, elle permet de faire la différence entre ce qui est nouveau et ce qui est ancien. C'est le type de la variation qui relie l'usage de la langue par le temps, elle appelée aussi la variation historique.

### 2.2.4. La variation diaphasique

Ce type de la variation concerne les registres de langue.

Lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencé par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation est se coule-t-elle en des registres ou des styles différents.<sup>33</sup>

**Françoise Gadet** a proposé un autre type de la variation linguistique qui montre la différence entre l'écrit et l'oral, il porte le nom de la variation« diamésique ». « Aucun locuteur ne parle comme il écrit, aucun n'écrit comme il parle. »<sup>34</sup> .

---

<sup>31</sup>Idem, p 284

<sup>32</sup>Idem, p 284

<sup>33</sup>Idem, p 284

<sup>34</sup> (<http://creoles.free.fr/sociolinguistique/variation.htm>)(Consulté le 23/05/2019 à 10 :46)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

### **2.3. Les niveaux de la variation linguistique**

La variation linguistique se manifeste sur les trois niveaux de la langue : lexicale, phonologique et syntaxique, Nous tenterons de fournir une définition de la variation pour chaque niveau.

#### **2.3.1. La variation lexicale**

Une variation lexicale c'est par rapport au lexique employé dans telle ou telle situation. Le même mot peut avoir plusieurs sens différents (la polysémie), comme on peut relier un nombre infinis des signifiants a un seul signifier, le fait qui permet au locuteur d'une langue de changer le mot quand le contexte change.

Les variations lexicales peuvent se manifester aussi au niveau de la zone géographique quand les individus de la société elle-même emploient des formes différentes pour dire la même chose. Selon Henry Boyer :

Dans la France dite « méridionale », le matin on prend son « déjeuner », à midi on « dine » et le soir on « soupe » alors qu' «au nord de la Loire », selon l'expression consacrée, les mêmes séquences alimentaires sont désignées par : « petit-déjeuner », « déjeuné », « diner »<sup>35</sup>.

Comme nous l'avant dit précédemment et d'après cette exemple, il est évident que chaque communauté linguistique a ses propres façons de nominalisation selon la culture, la religion, les traditions ...etc.

#### **2.3.2. La variation phonétique**

Sur le plan phonétique aussi il y a un grand nombre des variations selon l'accent ou selon les prononciations particulières de certains phonèmes, comme la variante du phonème /r/ en français, ici en Algérie chez le sexe masculin d'une génération passée, ils prononcent un [r] roulé et les femmes un /r/ standard.

---

<sup>35</sup> HENRY BOYER, loc. cit.

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

Ce genre de variation aussi permet d'associer l'individu à son origine géographique à partir des accents multiples des espaces géographiques.

Nous pouvons directement connaître l'origine ou le lieu de résidence d'une personne dès qu'il commence de parler sur n'importe quel sujet.

La variation phonique est directement rattachée à la notion d'accent. Par exemple, un Parisien se distingue très facilement d'un locuteur natif du sud de la France ou encore du Québec, car la prononciation de ces derniers est différente de celle des habitants de la capitale française.<sup>36</sup>

### **2.3.3. La variation syntaxique**

La variation syntaxique est la plus observable des autres puisque elle s'intéresse à la syntaxique, aux constituants de la phrase, à savoir l'omission de l'élément de la négation, les interrogations, l'absence de pronom personnel, le pronom « on », les formes interchangeables de « ça » et « cela »...etc.

## **2.4. Aperçu historique sur les travaux de W.LABOV**

Comme nous l'avant dit avant, W.LABOV est le premier qui a parlé sur la notion de la variation linguistique avec ces collaborateurs dans un article publié en 1966.

W.LABOV est un linguiste American du terrain, et le premier qui a travaillé sur ces questions. La première enquête de LABOV est sur l'île de MARTHA'S VINEYARD, pour étudier les réalisations phonétiques des semi-voyelles et expliquer la centralisation de diphtongues : /ay/ dans certains mots comme right, Wight...etc, et /aw/ dans autres mots comme house, out...etc.

---

<sup>36</sup>([http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1\\_8.html](http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1_8.html))(consulté le 21/05/2019 à 18 :00)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

« D'une manière général ; l'étude empirique montre bien les corrélations étroites, multiple et remarquablement cohérentes qui existent entre un \*changement linguistique et une situation sociale »<sup>37</sup> .

Evidement il tente d'après cette recherche d'établir le lien entre les variables linguistiques des habitants de l'île et les conditions sociales de la région.

La deuxième enquête de W.LABOV est dans les grands magazines de la ville de NEW YORK. L'enquête elle a pour but les différentes réalisations de /r/ par rapport aux classes sociales des interviewers, il a choisi des questions dont les réponses contiennent un /r/ pour avoir un bon résultat.

« En d'autres mots, plus on grimpe dans la hiérarchie sociale new-yorkaise, plus la production du /r/ rétroflexe se maintient. »<sup>38</sup>

D'après la citation nous notons le résultat de LABOV. Il a remarqué que plus on grimpe dans l'échelle social plus la réalisation de /r/ se maintient, et vice versa. Plus on descende dans la classe social plus la réalisation de phonème /r/ disparaître.

### **2.5. Les fondements de la linguistique variationniste**

La linguistique saussurienne reste révolutionnaire, la nouvelle perception de LABOV a rencontré un succès dans le domaine de la linguistique moderne, puisque elle reliée les variables sociales extralinguistique avec les phénomènes de la variation linguistique en générale.

La méthode variationniste met en relation directe des variables linguistiques (par exemple, l'utilisation partielle ou non de la négation « ne...pas », l'utilisation du tutoiement, etc.) et des variables extralinguistiques (le sexe, l'âge ou encore la classe sociale des individus) de manière quantitative<sup>39</sup>

---

<sup>37</sup>(<http://amel25.unblog.fr/2009/06/09/enquete-de-william-labov/>)(Consulté le 21/05/2019 à 18 : 26)

<sup>38</sup>([http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1\\_17.html](http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1_17.html))(Consulté le 22/05/2019 à 8: 30)

<sup>39</sup>([http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/co/module1\\_6.html](http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/co/module1_6.html))(Consulté le 22/05/2019 à 11:17)

## **Chapitre N°1/ De la variation à la norme linguistique dans les pratiques langagières scolaires.**

C'est-à-dire LABOV tende d'après cette approche d'inclure la perspective sociale dans ces travaux sur la langue pour analyser les phénomènes linguistiques observés dans la société, puisque chacun a une façon de s'exprimer ou de parler propre à lui, qui le caractérise des autres membres de la société.

Au moyen d'une collecte de matériaux faite sur le terrain à l'aide d'un enregistreur audio 4 (les questionnaires ne sont cependant pas exclus pour autant). Enfin, la présentation des résultats à interpréter est réalisée sous forme de tableaux et graphiques.<sup>40</sup>

La méthode appliquée par la linguistique variationniste est scientifique, elle utilise des moyens pour la collecte de corpus comme les enregistrements, le questionnaire...etc.

Une étude quantitative des échantillons basé sur les variables sociales (sexe, âge, niveau d'instruction, la classe social...) présenté graphiquement sous forme des tableaux avec des interprétations logiques.

Et une étude qualitative des variables linguistiques observés chez les locuteurs de la communauté linguistique, accompagnée par des interprétations de ces phénomènes.

---

<sup>40</sup>(<http://www.telug.quebec.ca/diverscite/SecArtic/Arts/2005/bigot/txt.htm>)(Consulté le 27/05/2019 à 18:48)

**Chapitre N°2 (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Introduction**

Dans ce chapitre nous avons analysé les données qui résultent des deux outils d'analyse (le questionnaire et l'interview), pour le questionnaire nous avons analysé les variables sociales et les réponses de l'équivalent de vingt-six enseignants (26). Pour l'interview nous avons étudié les réponses et les pratiques langagières des enseignant(e)s qui ont accepté de participer dans l'interview.

### **1. Analyse qualitative et quantitative de questionnaire**

Nous avons étudié le questionnaire selon deux types d'analyse, l'une selon les variables sociales et l'autre selon les réponses des enseignant(e)s enquêté(e)s :

#### **ECOLE N°1**

Nous avons commencé par l'analyse de questionnaire selon les variables sociales :

#### **1.1. Analyse selon les variables sociales**

« Mais quelle que soit la voie empruntée, il s'agit toujours d'établir les rapports entre les variables de nature sociologiques et des variables de nature linguistique »<sup>41</sup>, donc pour l'analyse des questionnaires nous avons pris en considération tous les variables sociales (âge, sexe, niveaux d'instruction, années d'expériences, lieu) pour arriver au bon résultat :

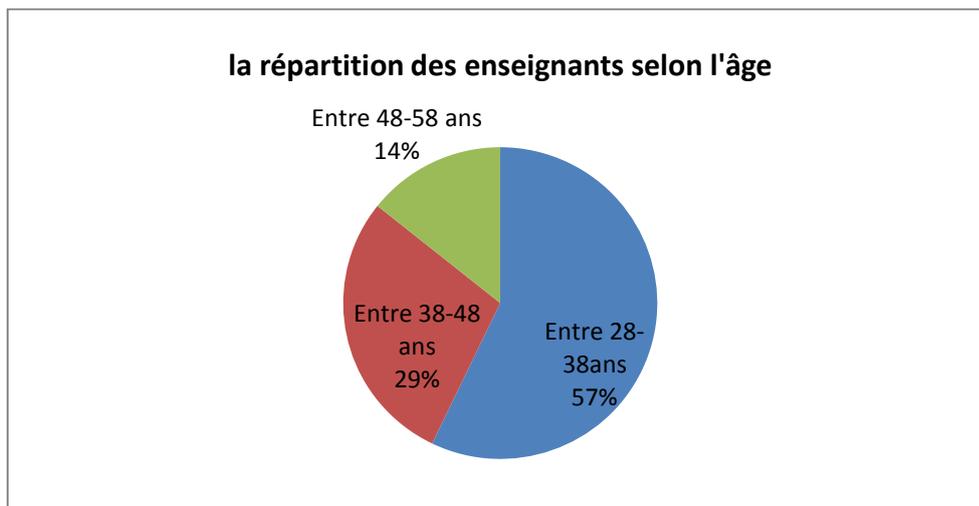
##### **1.1.1. L'âge**

Comme un facteur très important dans l'analyse, il nous facilite de faire sortir la répartition selon l'âge des enseignant(e)s enquêté(e)s «C'est-à-dire l'appartenance à une certaine génération d'utilisateurs de la langue ».

---

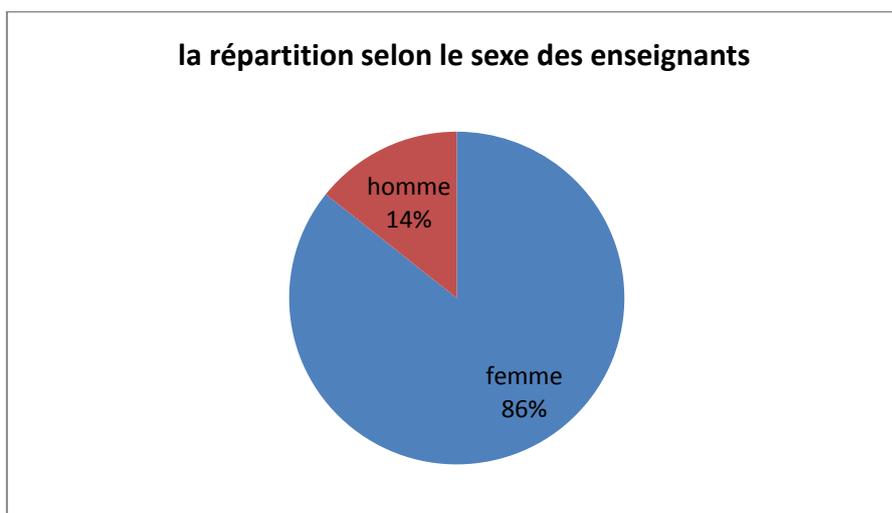
<sup>41</sup>Pieter Th. VAN REENEN, Karin VAN REENEN-Stein, Distributions spatiales et temporelles, constellations des manuscrits, JHON BENJAMINS (<https://benjamins.com/catalog/z.37>)

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**



### **1.1.2. Le Sexe**

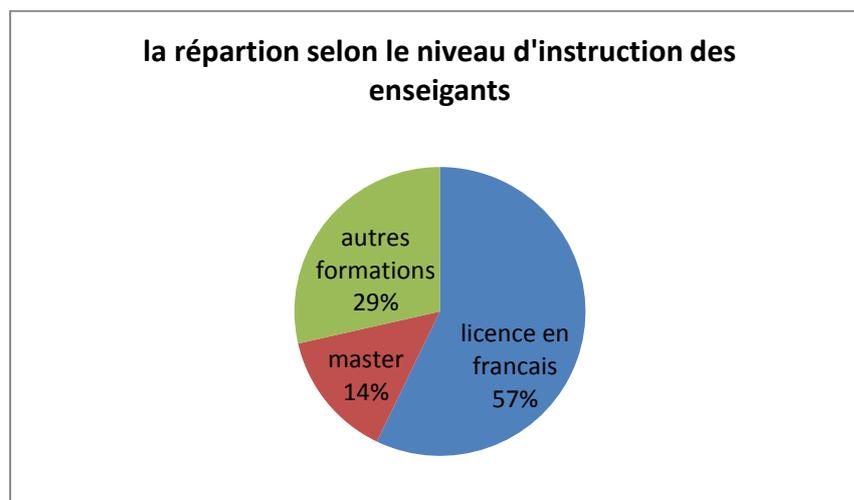
C'est la variation « sexolectale », et elle est très importante aussi car la prononciation est différente de sexe masculin au sexe féminin :



### **1.1.3. Le niveau d'instruction**

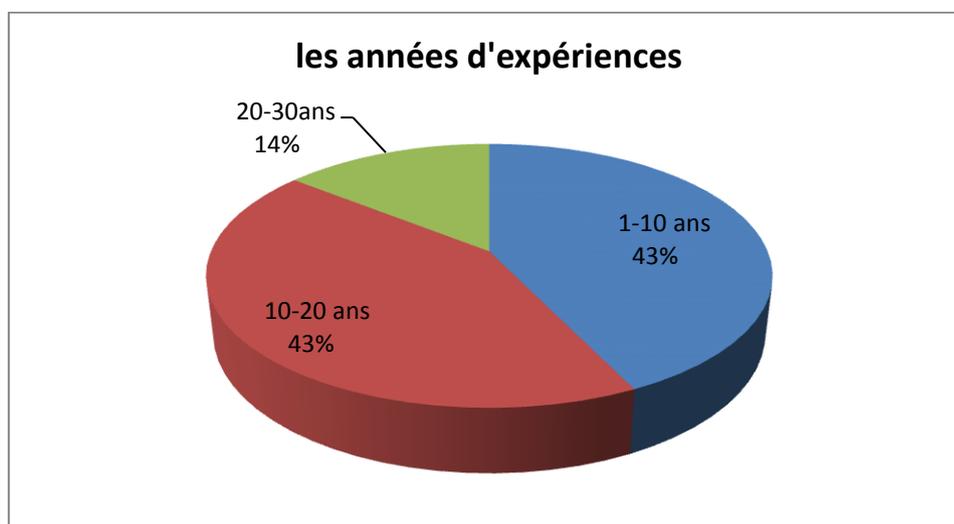
Ce paramètre essentiel nous permet de dégager les raisons pour lesquelles des enseignant(e)s s'expriment bien dans la langue par rapport aux autres enseignant(e)s selon le niveau d'instruction.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.



### **1.1.4. Les années d'expériences**

Les années d'expériences, comme indicateur essentiel, joue un rôle important dans le développement personnel et professionnel des enseignants, c'est pour cette raison là qu'on trouve que les anciennes ont un bagage linguistique par rapport aux nouveaux.



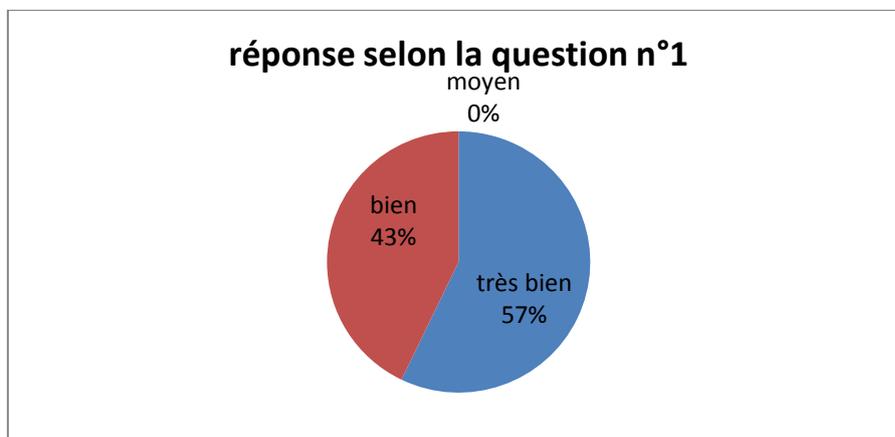
### **1.1.5. L'espace géographique**

L'origine géographique est un facteur important qui nous permet de relier et expliquer les différents phénomènes langagiers, mais d'après la recherche tous les enseignants sont de la ville de Jijel et ces environs.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### 1.2. Analyse des réponses des enseignants

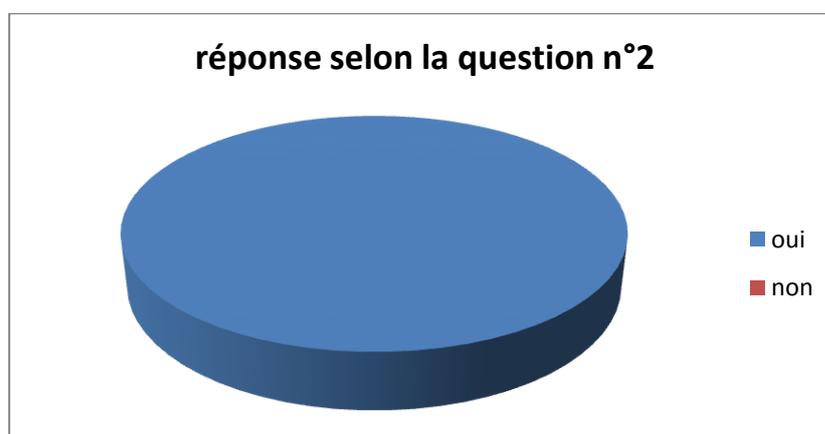
**Question 01 :** Nous avons comme ouverture, la question suivante, **comment estimez-vous parler le français ?**



#### Commentaire

Nous voyons que plus que 50% des enseignants pensent qu'ils maîtrisent très bien la langue, 43% disent qu'ils ont une bonne maîtrise de la langue, et aucune de ces enseignants a choisi « moyen ».

**Question 02 :** Comme question N°02, nous avons proposé cette question : **À votre avis existe-il ce qu'on appellerait un « bon français » ?**



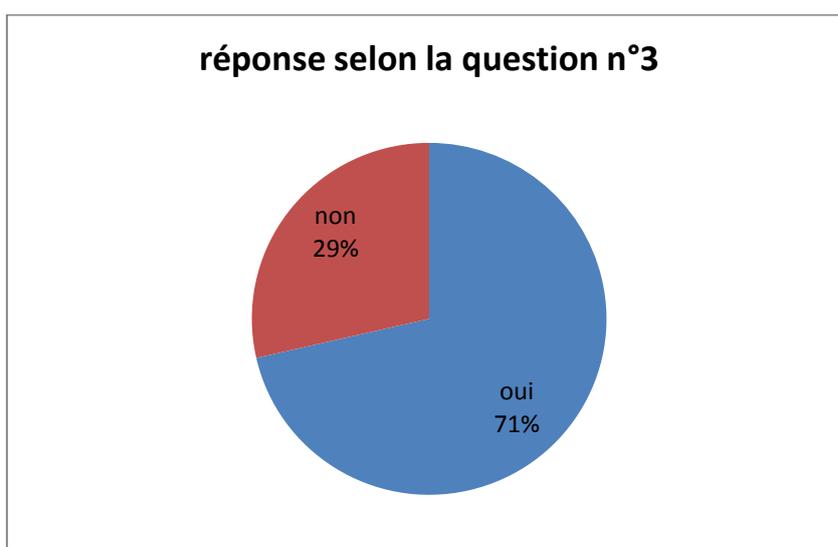
## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

Tous les enseignants de l'école disent qu'il existe vraiment un « bon français » ou ce qu'on appellerait le français du « bon usage ».

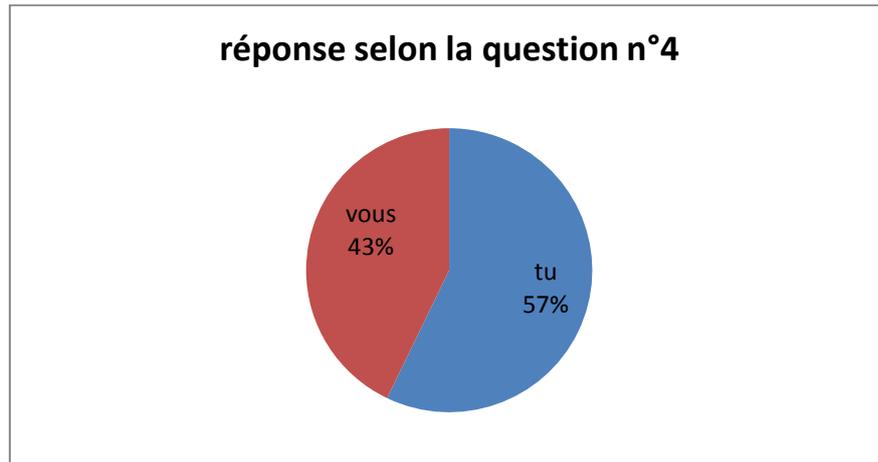
**Question 03 / Comme question N°03 : Considérez-vous que : votre origine géographique, votre sexe, votre âge, votre classe sociale, influencent votre façon de vous exprimer ?**

Les enseignants qui disent « oui » ont justifié leur choix avec l'environnement familial et la classe sociale, une donne l'exemple de l'enfant qui grandi dans un entourage francophone, lui il s'exprime mieux que les autres enfants de son âge, une autre enseignante justifiée sa réponse par la différence entre les gens qui habitent au centre-ville et ceux qui habitent à la campagne, les autres liés la bonne maîtrise d'une langue étrangère à la pratique ordinaire de cette langue.



**Question 04 : nous avons la question qui suivra : Préférez-vous utiliser un « tu » ou un « vous » au sein de votre classe ?**

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

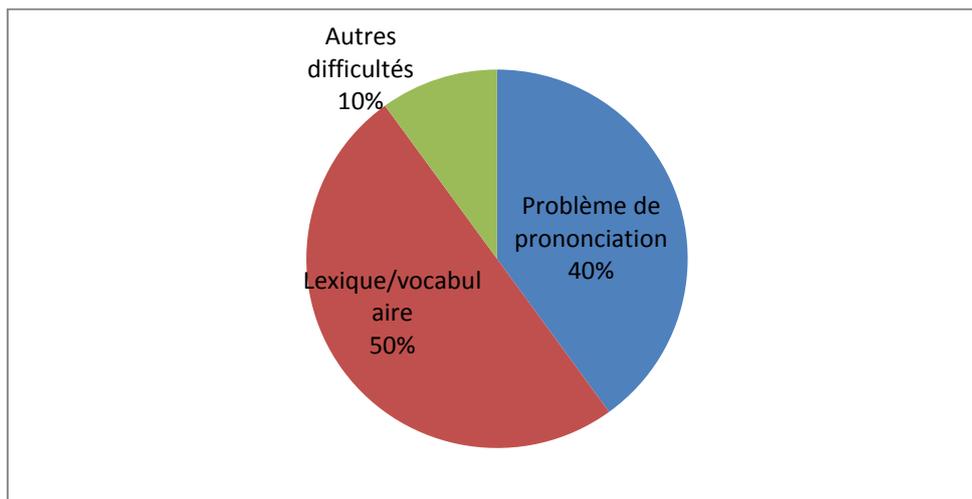


### **Commentaire**

Les enseignants qui préfèrent de tutoyer justifient leur choix de la manière suivante : la moitié disent qu'ils se sentent proches de l'élève et qu'ils n'arrivent pas à vouvoyer un garçon de 12 ans, les autres pensent qu'à partir de tutoiement l'élève se sente visé par le message ou les élèves sont des débutants de la langue. Les autres enseignants qui choisissent le vouvoiement ont pour but de s'adresser à toute la classe parce que chaque élève doit participer aux cours.

**Question05 / Cette question a démontré les difficultés rencontrés lors des échanges : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors des échanges (enseignant-apprenant) de quelle nature sont-elles ?**

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.



### **Commentaire**

Presque tous les enseignants disent qu'ils rencontrent des problèmes d'ordre lexical et phonologique avec les élèves, et nous avons marqué un seul cas d'un enseignant qui trouve d'autres difficultés au niveau syntaxique (les accords et la construction des phrases).

**Question 06 / Certains enseignants utilisent différents types d'interrogation dans leur cours, donc nous avons posé la question suivante : Comme enseignant(e) de la langue française, vous utilisez le plus souvent tous types d'interrogations ?**

choix	oui	non
Nombre des enseignants	7	0
pourcentage	100%	0%

Nous voyons dans le tableau que tous les enseignants utilisent les différents types des interrogations soit disant totales ou partielles.

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

**Question 07 /** La question suivante a un rapport avec l'utilisation de différents registres chez les enseignant(e)s enquêté(e)s : **Au sein de la salle de cours, pour bien exprimer vos idées, utilisez-vous quel registre de langue ?**

Tous les enseignants disent qu'ils utilisent un registre courant pour présenter le cours aux élèves, ils justifient cela par des raisons multiples :

Une enseignante nous révèle qu'elle l'utilise parce que les élèves se sont des débutants de la langue L'autre nous apprend que les élèves n'arrivent pas à comprendre les autres registres et c'est le plus facile à utiliser (vocabulaire simple, usuel, des mots compris par tout le monde, des temps simples), c'est le registre utilisé dans les manuels scolaires et qui permet aux élèves d'améliorer leur niveau.

Une seule enseignante a dit qu'elle utilise les deux registres le courant et le soutenu pour enrichir le lexique des apprenants.

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement



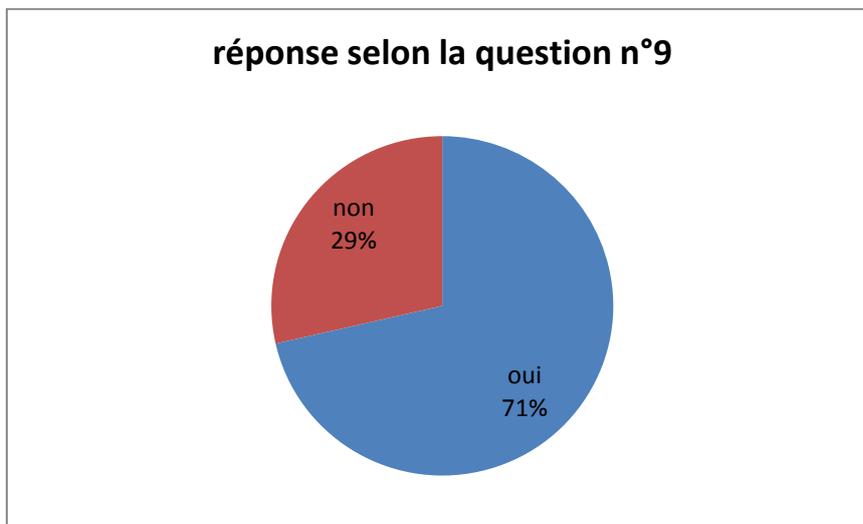
**Question 08 /** Plusieurs enseignants recourent à la langue arabe dans un cours de la langue française pour cela, nous avons posé la question suivante : **Recourez-vous à la langue arabe dans un cours de la langue française ?**

**71%** des enseignants disent qu'ils recourent à la langue arabe pour débloquent les situations ou expliquer une notion, parfois l'apprenant n'arrive pas à comprendre le sens d'un mot dans un texte ou dans un énoncé (bien sûr après plusieurs essais d'explications par l'enseignant mime, geste...)

**29%** sont contre l'utilisation de la langue arabe dans un cours de français langue étrangère.

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

Pour mieux illustrer ces données nous allons les présenter graphiquement



### **ECOLE N°2**

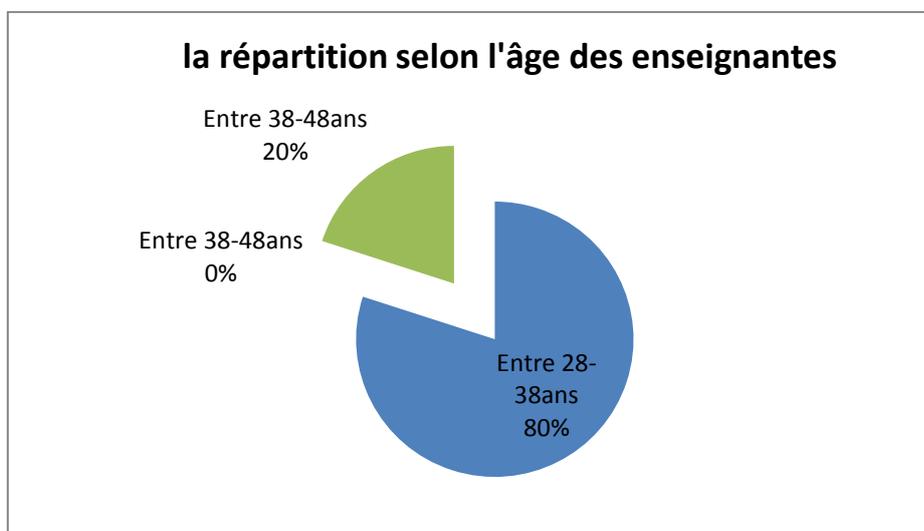
Avant de commencer il est important de signaler qu'il y a Cinq (5) enseignantes de la langue française.

#### **1.1. Analyse selon les variables sociales**

Nous avons signalé plusieurs facteurs des variables sociales.

##### **1.1.1. L'âge**

Un des facteurs indissociables des variables sociales est celui de l'âge. Il est Très important dans l'analyse. La figure suivant résume la répartition selon l'âge des enseignantes enquêtées.



## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### 1.1.2. Le sexe

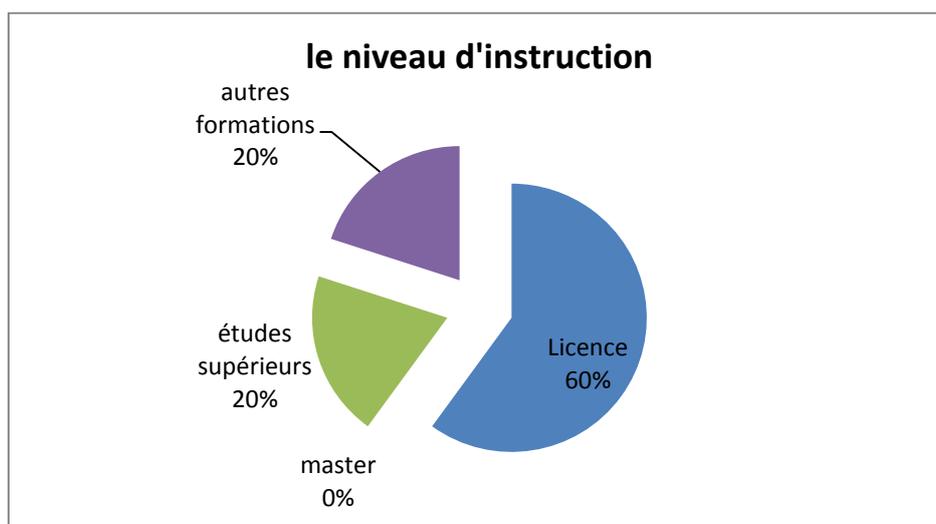
« Enfin, au sein de la communauté, le sexe est une variable qui a focalisé l'attention d'un certain nombre de sociolinguiste, à commencer par W. LABOV lui-même »<sup>42</sup>  
Dès que la prononciation chez les hommes n'est pas la même chez les femmes :

sexe	Homme	Femme
Nombre des enseignants	0	5

Tableau n°1 : la répartition des enseignantes selon le sexe.

### 1.1.3. Le niveau d'instruction

La figure qui suivra présente la répartition des enseignantes selon le niveau d'instruction.

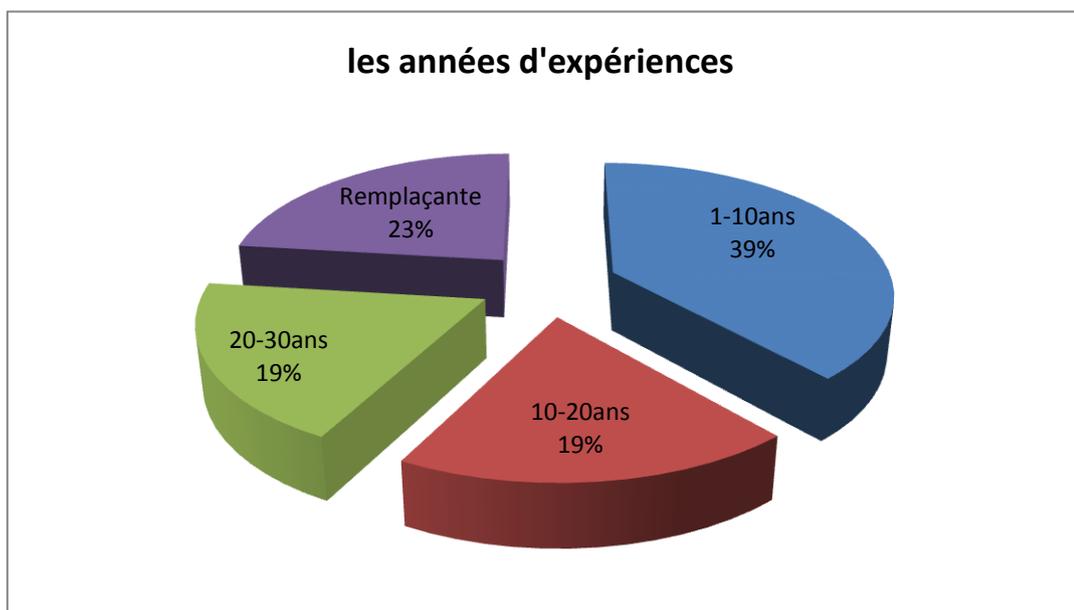


<sup>42</sup> Ibid. op. cit, p.31

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### 1.1.4. Les années d'expériences

Les années d'expériences nous allons les présenter dans cette figure



### 1.1.5. L'espace géographique

L'origine de résidence est un facteur qui représente le milieu social. Toutes les enseignantes sont d'origine de Jijel et ses environs, tel que EL-AOUANA, ...

L'espace géographique	La ville de Jijel	Les environs de la ville	Autres ville
Nombre des enseignantes	4	1	0

Tableau n°2 : la répartition des enseignantes selon l'espace géographique.

## 1.2. Analyse selon les réponses des enseignantes

**Question N°1/** Nous avons comme ouverture, la question suivante, **comment estimez-vous parler le français ?**

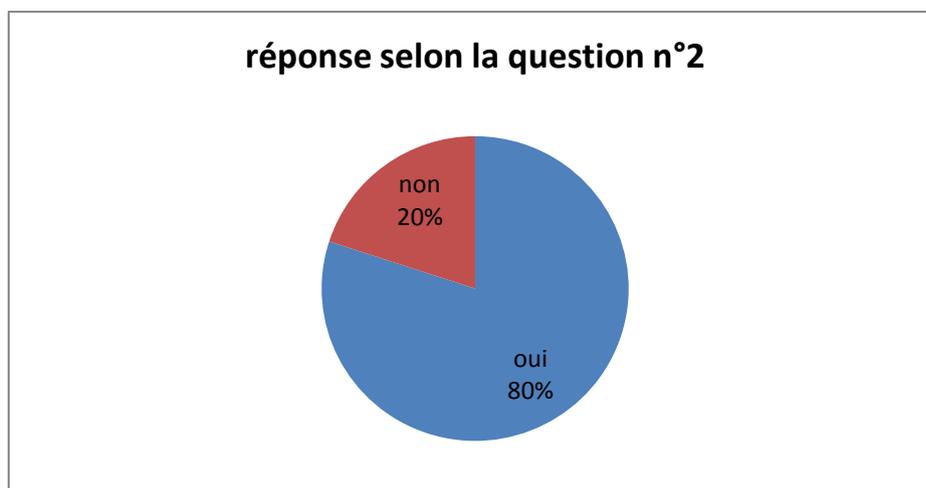
## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.



### **Commentaire**

Nous voyons que presque toutes les enseignantes pensent qu'elles parlent « bien » le français. Pour le même pourcentage de 20% les unes des enseignantes pensent qu'elles parlent « très bien », les autres choisissent « moyen ».

**Question N°2 /** Comme question N°02, nous avons proposé cette question : **A votre avis, existe-il ce qu'on appellerait un « bon français » ?**



### **Commentaire**

Nous avons remarqué que presque environ de 80% des enseignantes sont avec qu'il existe ce qu'on appellerait un « bon français ». Par contre, 20% des enseignantes disent qu'il n'existe pas un « bon français ».

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

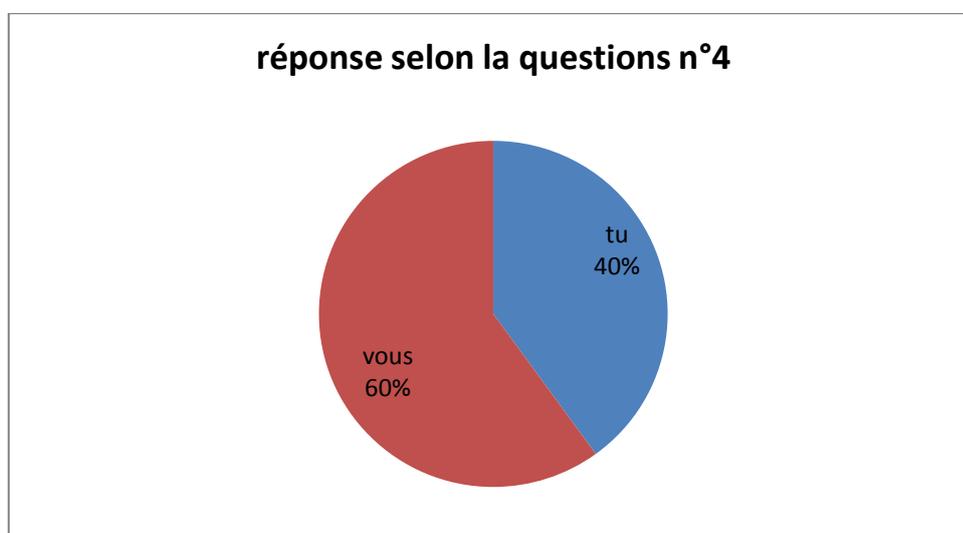
**Question N°3 / Comme question N°03 : Considérez-vous que : votre origine géographique, votre sexe, votre âge, votre classe sociale, influencent votre façon de vous exprimer ?**

<b>Le choix</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Nombre des enseignantes</b>	<b>5</b>	<b>0</b>
<b>pourcentage</b>	<b>100%</b>	<b>0%</b>

### **Commentaire**

Nous voyons que toutes les enseignantes sont avec que tous ces variables social influencent leur façon de s'exprimer. Et ils ont justifié leurs choix par : Le milieu, la famille jouent un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

**Question N°4 / Nous avons comme question N°04: Préférez-vous utiliser un « tu » ou un « vous » au sein de votre classe ? (tutoiement/vouvoiement)**



## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

Environ de 60% des enseignantes préfèrent utiliser un « Vous » au sein de leur classe. Ils ont justifié leur choix par le respect mutuel (élève-enseignant). Par contre, environ de 40% des enseignantes préfèrent utiliser un « Tu » au lieu de « Vous », parce qu'ils ont vu que le « tu » crée une proximité entre l'élève et l'enseignant, c'est plutôt pour la familiarisation.

### **Question N°5**

Cette question a mentionné les difficultés rencontrées lors des échanges : **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors des échanges (enseignant-apprenant), de quelle nature sont-elles ?**

<b>Le choix</b>	<b>Problème de prononciation</b>	<b>Lexique Vocabulaire</b>	<b>Autres difficultés</b>
<b>Nombre des enseignantes</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>3</b>
<b>pourcentage</b>	<b>80%</b>	<b>100%</b>	<b>60%</b>

### **Commentaire**

Pour cette question, nous constatons que toutes les enseignantes sont d'accord pour le problème «lexique/vocabulaire». De même groupe des enseignantes, environ 80%, arrivent de dire qu'elles rencontrent des problèmes de la prononciation lors des échanges. Pour les autres difficultés qu'elles rencontrent, 60% des enseignantes ont un problème de compréhension.

### **Question N°6**

Certaines enseignantes utilisent différents types d'interrogation dans leur cours, donc nous avons posé la question suivante : **Comme enseignant(e) de la langue française, vous utilisez le plus souvent tous types d'interrogations ?**

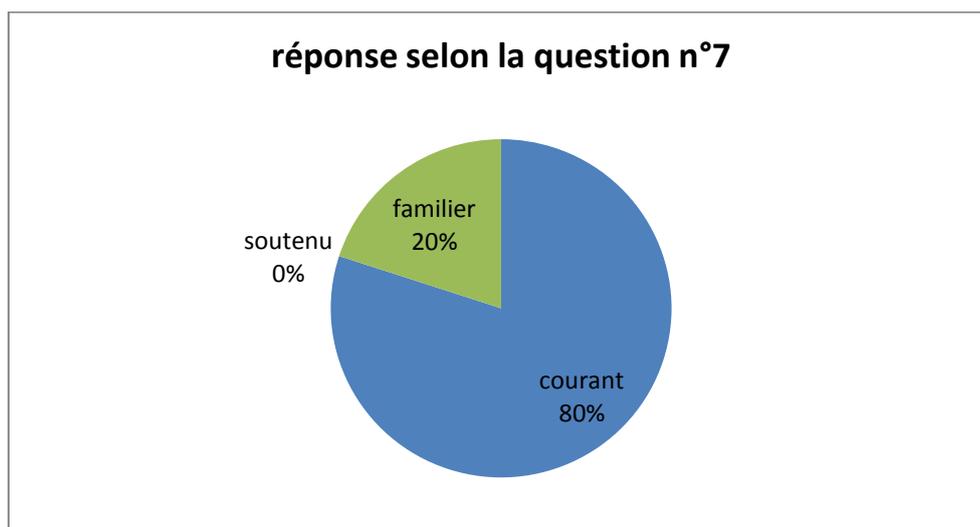
## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

Le choix	Oui	Non
Nombre des enseignantes	5	0
pourcentage	100%	0%

Nous signalons que toutes les enseignantes pour un pourcentage de 100% utilisent le plus souvent tous les types d'interrogations.

### Question N°7

La question suivante représente l'utilisation de différents registres chez les enseignantes enquêtées : **Au sein de la classe de cours, pour bien exprimer vos idées, utilisez-vous quel registre de langue ?**



### Commentaire

Les résultats de cette question montrent que la majorité des enseignantes pour un pourcentage de 80% utilisent le registre « courant », parce que, à leurs avis, c'est le langage de l'école et il est accessible à tous. 20% des enseignantes utilisent le registre familier, pour simplifier les cours et assurer la compréhension des élèves.

**Question N°8/** Plusieurs enseignantes recourent à la langue arabe au sein d'un cours de la langue française pour cela, nous avons posé la question suivante.

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

Recourez-vous à la langue arabe dans un cours de la langue française ?

Le choix	Oui	Non
Nombre des enseignantes	5	0
pourcentage	100%	0%

### **Commentaire**

Nous avons remarqué que toutes les enseignantes recourent à la langue arabe dans un cours de la langue française, cela pour faciliter la compréhension.

### **ECOLE N°3**

Dans l'école n°3 nous avons trouvé (8) huit enseignant(e)s de la langue française (femmes et hommes), ils acceptent tous de répondre aux questions.

#### **1.1. Analyse selon les variables sociales**

Nous avons relevé tous les variables sociales.

##### **1.1.1. L'âge**

Le tableau suivant, nous montre la diversité d'âge des enseignant(e)s enquêté(e)s :

Âge	21-31ans	31-41ans	41-51ans	51-61ans
Nombre des enseignant(e)s	1	5	1	1

**Tableau n°3 : La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon l'âge.**

##### **1.1.2. Le sexe**

Le sexe est un facteur essentiel car sur un plan phonologique, un sexe masculin ne porte pas les mêmes comportements langagiers qu'un sexe féminin.

Le sexe	Homme	Femme
Nombre des enseignant(e)s	3	5

**Tableau n°4 : La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon le sexe.**

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **1.1.3. Niveau d'instruction**

Ce tableau suivant montre le niveau d'instruction des enseignant(e)s enquêté(e)s :

<b>Niveau d'instruction</b>	<b>Licence</b>	<b>Autres formations</b>
<b>Nombre des enseignant(e)s</b>	6	2

**Tableau n°5 : La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon le niveau d'instruction.**

### **1.1.4. Années d'expériences**

Les années d'expériences des enseignant(e)s enquêté(e)s sont résumées dans le tableau suivant :

<b>Années d'expériences</b>	<b>1-10ans</b>	<b>10-20ans</b>
<b>Nombre des enseignant(e)s</b>	2	6

**Tableau n°6: la répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon les années d'expériences.**

### **1.1.5. L'espace géographique**

Tous les enseignant(e)s enquêté(e)s sont de la ville de Jijel et ces environs.

<b>Lieu de résidence</b>	<b>La ville de Jijel</b>	<b>Les environs de la ville de Jijel</b>
<b>Nombre des enseignant(e)s</b>	2	6

**Tableau n°7: La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon l'espace géographique.**

## **1.2. Analyse selon les choix des enseignant(e)s**

Comme question d'ouverture nous avons interrogé les enseignant(e)s : **Comment estimez-vous parler le français ?**

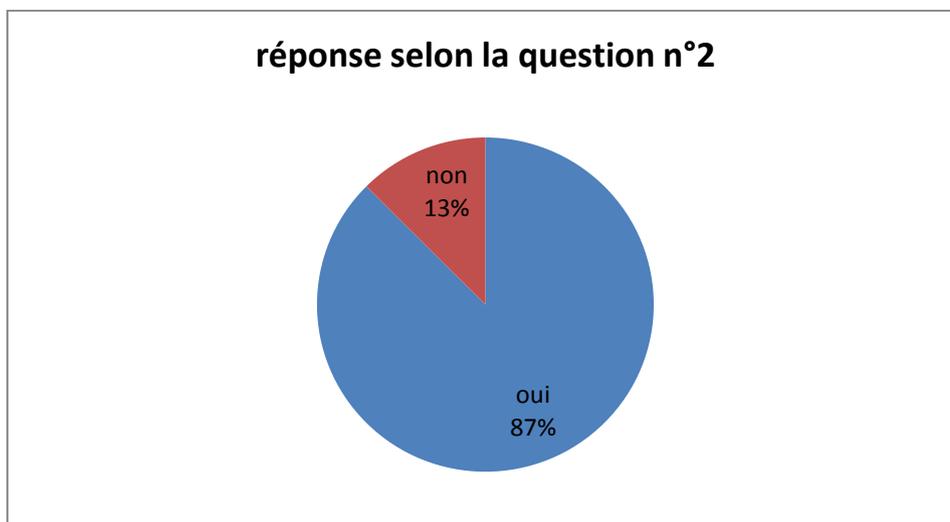
## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.



### **Commentaire**

Nous remarquons que pour un pourcentage de 63% des enseignant(e)s, estiment bien parler le français. D'autres (3) environ de 37% pensent qu'ils parlent « très bien » le français.

**Question n°2 / nous avons proposé cette question : A votre avis, existe-il ce qu'on appellerait un « bon français » ?**

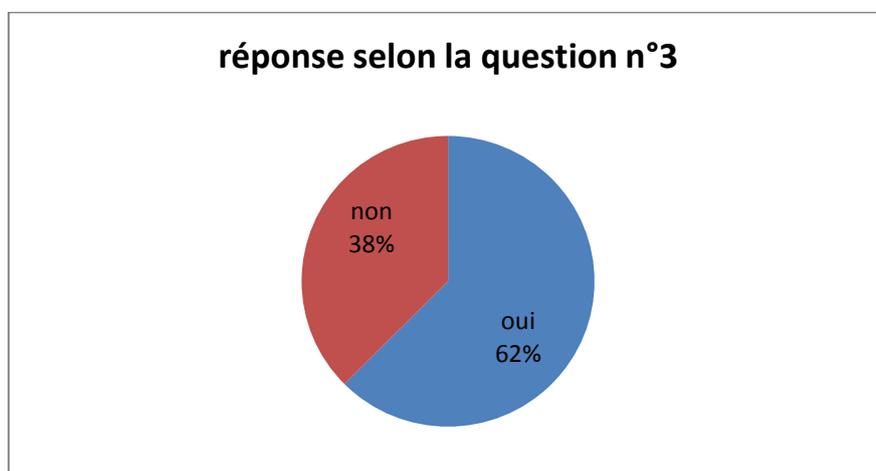


### **Commentaire**

Nous signalons que presque la majorité des enseignant(e)s (7) pour un pourcentage de 87%, ont dit qu'il existe ce qu'on appellerait un « bon français ». Par contre, une seule enseignante pour un pourcentage de 13% dit qu'il n'existe pas un « bon français ».

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

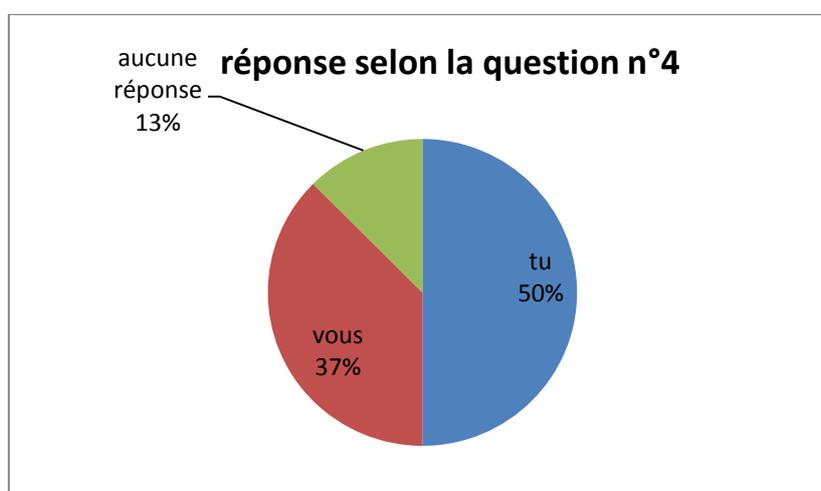
**Question n°3 /** Comme question N°03 : **Considérez-vous que : votre origine géographique, votre sexe, votre âge, votre classe sociale, influencent votre façon de vous exprimer ? Si oui, comment ?**



### **Commentaire**

Nous voyons que 62% des enseignant(e)s (5) sont « d'accord » que les facteurs sociaux influencent leur façon de s'exprimer. D'autres, (3) enseignant(e)s pour un pourcentage de 38% ont dit que ces facteurs n'influencent pas leur façon de s'exprimer dans la langue française.

**Question n°4 /** Nous avons comme question N°04 : **Préférez-vous utiliser un « tu » ou un « vous » au sein de votre classe ? Pourquoi ? (tutoiement/vouvoiement)**



## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

La moitié des enseignant(e)s (4) pour un pourcentage de 50% préfèrent utiliser un « tu » au sein de leur classe, pour la raison de ne pas créer une distance entre (élève-enseignant). 37% des enseignant(e)s préfèrent utiliser un « vous » parce qu'ils ont adressé le message toujours aux élèves.

**Question n°5 /** Cette question a mentionné les difficultés rencontrées lors des échanges : **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors des échanges (enseignant-apprenant), de quelle nature sont-elles ?**

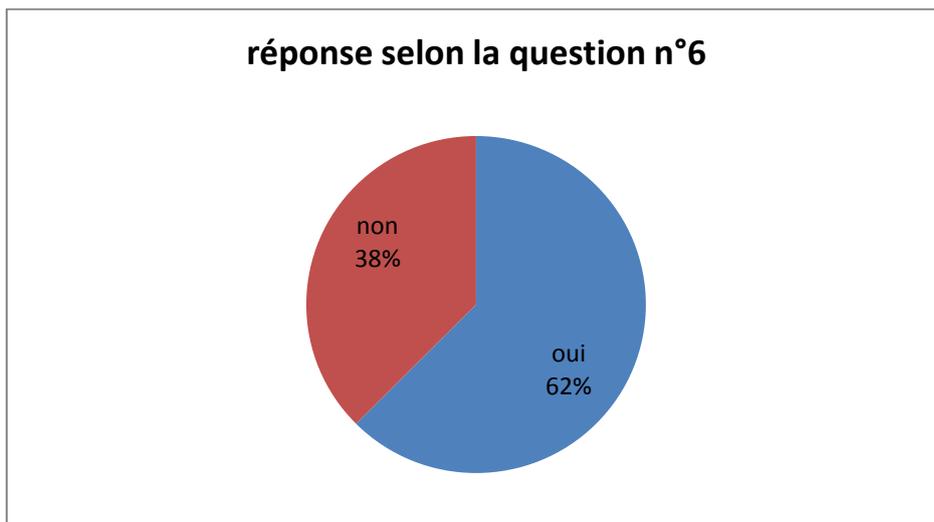
<b>Le choix</b>	<b>Problème de prononciation</b>	<b>Lexique/ vocabulaire</b>
<b>Nombre des enseignant(e)s</b>	<b>4</b>	<b>8</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>50%</b>	<b>100%</b>

### **Commentaire**

La totalité des enseignant(e)s (8) pour un pourcentage de 100% rencontrent lors des échanges (enseignant-apprenant) le problème de « lexique/vocabulaire ». Par contre, seulement la moitié d'entre eux (4) sont d'accord pour le problème de prononciation.

**Question n°6 /** Certains enseignants utilisent différents types d'interrogation dans leur cours, donc nous avons posé la question suivante : **Comme enseignant(e) de la langue française, vous utilisez le plus souvent tous types d'interrogations ?**

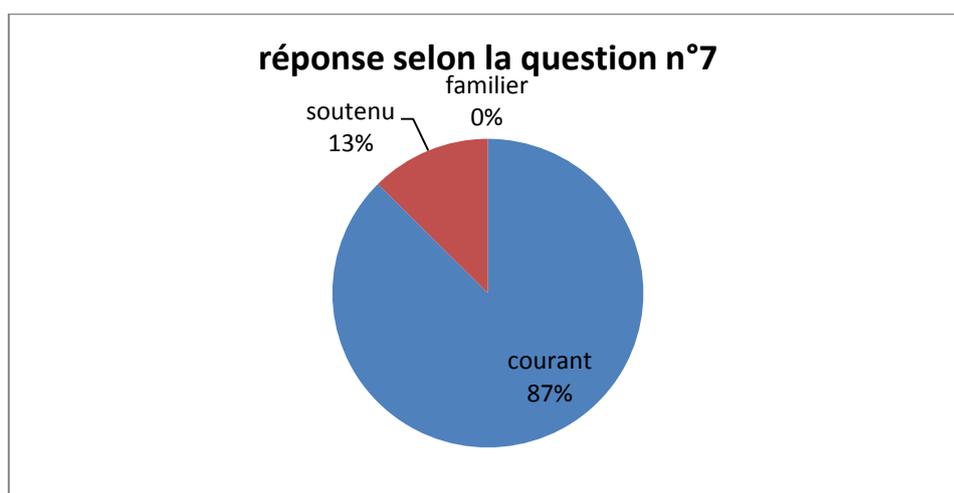
**CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**



**Commentaire**

62% des enseignant(e)s utilisent le plus souvent tous types d'interrogations lors des cours. Par contre aux restes des enseignant(e)s (3) pour un pourcentage de 38%, n'utilisent pas tous types d'interrogations.

**Question n°7/** La question suivante représente l'utilisation de différents registres chez les enseignant(e)s enquêté(e) : **Au sein de la salle de cours, pour bien exprimer vos idées, Utilisez-vous quel registre de la langue ? Pourquoi ?**

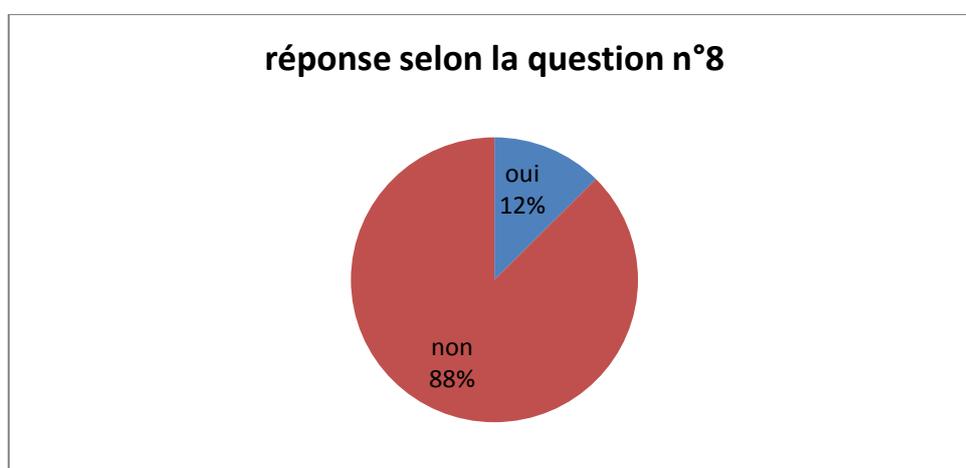


## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

Nous signalons que la majorité des enseignant(e)s (7) utilisent le registre courant pour simplifier l'apprentissage et parce qu'il est accessible au niveau des élèves. Un seul enseignant pour un pourcentage de 13%, a choisi le registre soutenu, car c'est un registre académique.

**Question n°8 /** Plusieurs enseignants recourent à la langue arabe au sein d'un cours de la langue française pour cela, nous avons posé la question suivante : **Recourez-vous à la langue arabe dans un cours de la langue française ? Si oui, pourquoi ?**



### **Commentaire**

Nous voyons que presque tous les enseignant(e)s (7) pour un pourcentage de 88%, ne recourent plus à la langue arabe dans un cours de la langue française, cela pour ne décourager pas l'élève.

### **Ecole N°4**

Nous analysons les variables sociales et les réponses obtenues à partir de questionnaire distribué dans cette école.

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **1.1. Analyse selon les variables sociales**

D'après le fait de montrer une interaction étroite entre les facteurs linguistiques et sociaux, les travaux de LABOV signalent qu'il y a plusieurs types des variables sociales tels que : le sexe, l'âge et classe sociale. « Les patterns de variation correspondent à une articulation complexe de la différenciation liée au °sexe, à l'°âge et à la classe sociale des locuteurs, et ce de manière différente [...] »<sup>143</sup>. Cela nous a permis de faire une analyse selon la diversité des variables sociales (l'âge, le sexe, niveau d'instruction, années d'expériences et l'espace géographique).

#### **1.1.1 L'âge**

Le tableau suivant nous aidons à dégager l'âge des enseignantes enquêtées :

Âge	21-31ans	31-41ans
Nombre des enseignantes	3	3

**Tableau n°8 : La répartition des enseignantes selon l'âge.**

#### **1.1.2. Le sexe**

À partir de ce tableau suivant, nous pouvons savoir le sexe des enseignantes enquêtées : (il y a que des femmes dans cette école).

Le sexe	Homme	Femme
Nombre des enseignantes	0	6

**Tableau n°9 : La répartition des enseignantes selon le sexe.**

#### **1.1.3. Le niveau d'instruction**

Le tableau suivant, nous permet de relever le niveau d'étude des enseignantes enquêtées :

Niveau d'instruction	Licence	Doctorat	Autres formations
Nombre des enseignantes	4	1	1

**Tableau n°10 : La répartition des enseignantes enquêtées selon le niveau d'étude.**

---

<sup>43</sup>Ibid,Op.Cit, p 285.

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **1.1.4. Les années d'expériences**

Selon le tableau suivant, nous allons découvrir les années d'expériences des enseignantes enquêtées :

Année d'expérience	1-10ans	10-20ans
Nombre des enseignantes	4	2

**Tableau n°11 : La répartition des enseignantes enquêtées selon les années d'expériences.**

### **1.1.5. L'espace géographique**

Toutes les enseignantes enquêtées sont de même lieu de résidence, de la ville de Jijel.

Lieu de résidence	La ville de Jijel	Les environs de la ville	Autre ville
Nombre des enseignantes	6	0	0

**Tableau n°12: La répartition des enseignantes enquêtée selon l'espace géographique.**

## **1.2. Analyse selon les réponses des enseignantes**

**Question n°1** : nous avons commencé par cette question : **Comment estimez-vous parler le français ?**

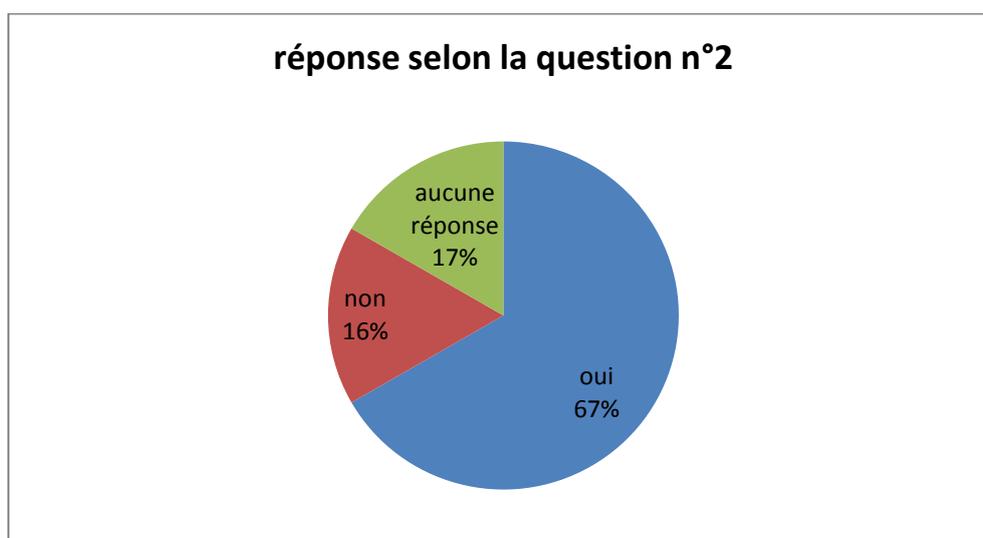


## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

D'après ce que la figure montre, Nous avons remarqué que presque toutes les enseignantes estiment bien parler le français. D'autres, environ de 33%, estiment très bien parler le français.

**Question n°2 / Comme question N°02 : A votre avis, existe-il ce qu'on appellerait un « bon français » ?**



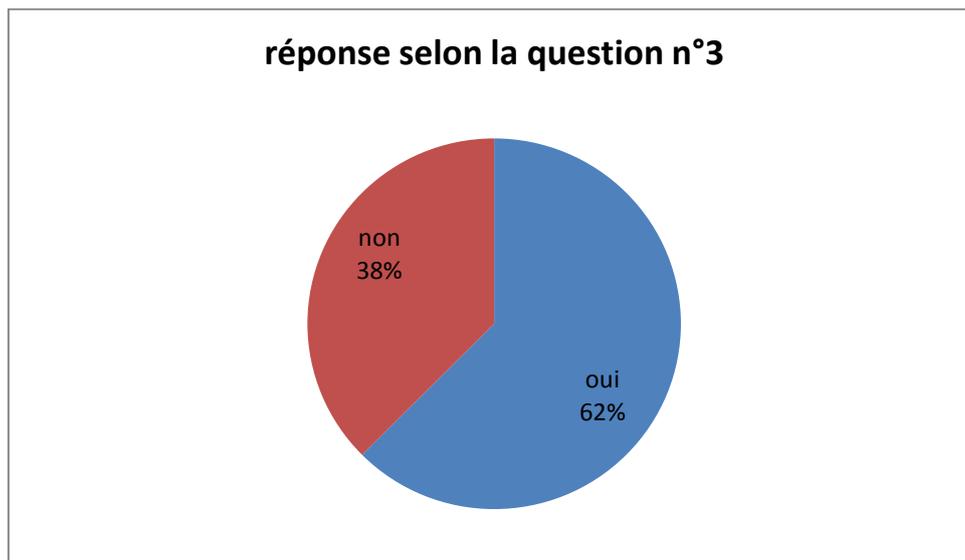
### **Commentaire**

D'après ce que la figure montre, nous voyons que, pour un pourcentage de 67%, des enseignantes (les anciennes) sont « avec » qu'il existe ce qu'on appellerait un « bon français ».

Une seule enseignante a dit « non », et c'est la nouvelle enseignante qui a dit cela (l'enseignante qui a fait des études supérieures).

**Question n°3 / Comme question N°03 : Considérez-vous que : votre origine géographique, votre sexe, votre âge, votre classe sociale, influencent votre façon de vous exprimer ? Si oui, comment ?**

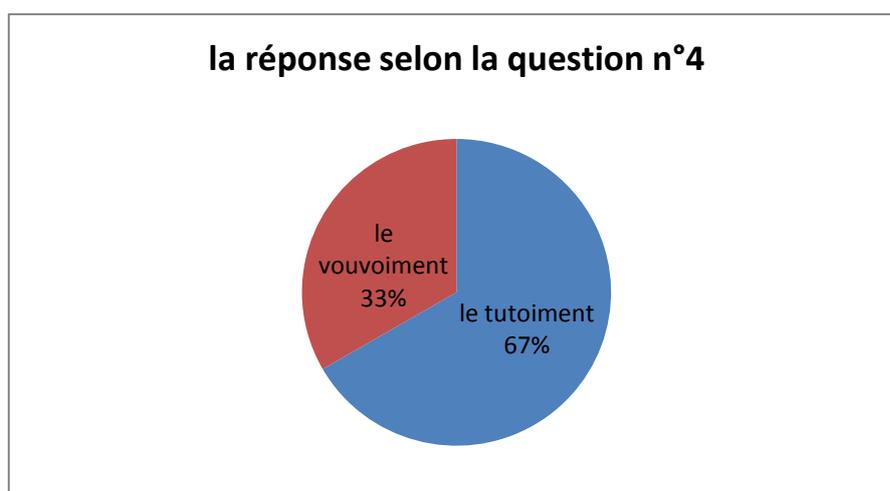
## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.



### Commentaire

D'après la figure, nous voyons que 62% des enseignantes (5) sont « d'accord » pour que les facteurs sociaux influencent leur façon de s'exprimer. D'autres (3) des enseignantes pour un pourcentage de 38% ont dit que ces facteurs n'influencent pas leur façon de s'exprimer.

**Question n°4 / Nous avons comme question N°04 : Préférez-vous utiliser un « tu » ou un « vous » au sein de votre classe ? Pourquoi ?**

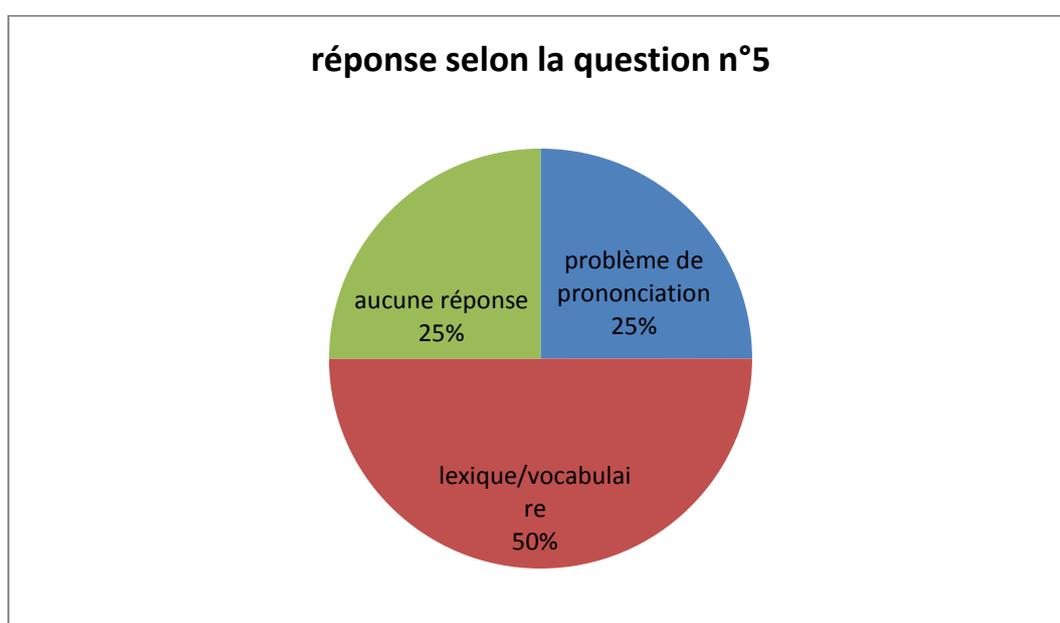


## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

La plupart des enseignantes préfèrent utiliser un « tu » au lieu de « vous », pour la raison de démonter tous les obstacles qui entravent la création d'une relation entre eux. Environ de 33% des enseignantes ont préféré utiliser un « vous », car le vouvoiement montre le respect.

**Question n°5 /** Cette question a mentionné les difficultés rencontrées lors des échanges : **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors des échanges (enseignant-apprenant), de quelle nature sont-elles ?**

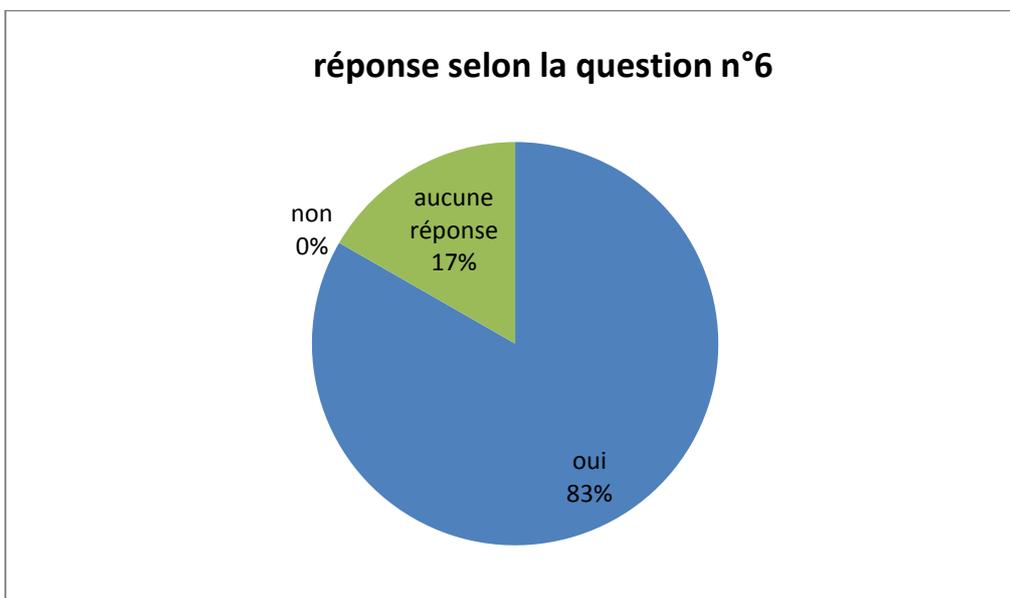


### **Commentaire**

25% des enseignant(e)s ont situé le problème au niveau de la prononciation. 50% des enseignantes ont situé le problème au niveau « lexique/ vocabulaire » avec les autres difficultés telles que : problème de référence à la langue maternelle, problème de l'écriture...etc.

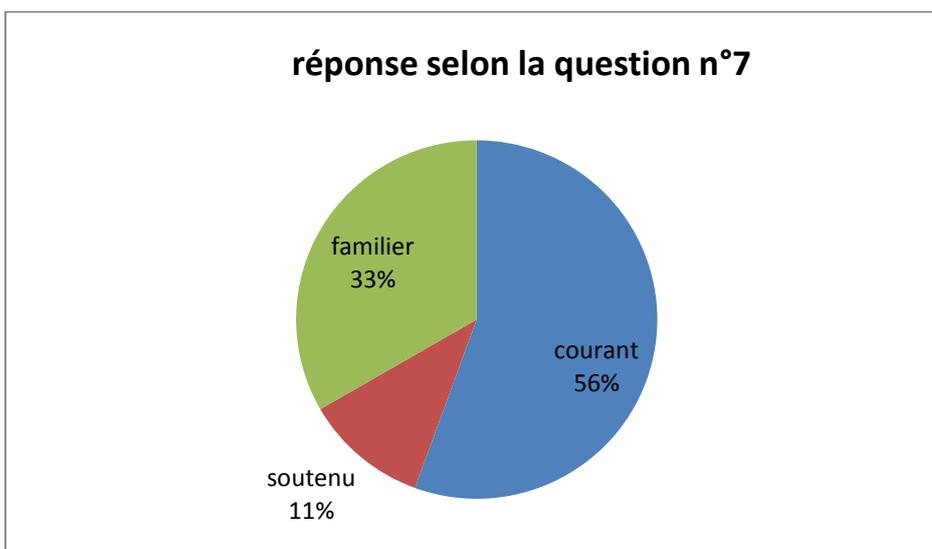
## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

**Question n°6** / Certains enseignantes utilisent différents types d'interrogation dans leur cours, donc nous avons posé la question suivante : **Comme enseignant(e) de la langue française, vous utilisez le plus souvent tous types d'interrogation ?**



Nous voyons que 83% des enseignantes de la langue française utilisent le plus souvent tous types d'interrogation, les autres ne nous donnent aucune réponse.

**Question n°7** / La question suivante représente l'utilisation de différents registres chez les enseignantes enquêtées : **Au sein de la salle de cours, pour bien exprimer vos idées, utilisez-vous quel registre de langue ? Pourquoi ?**

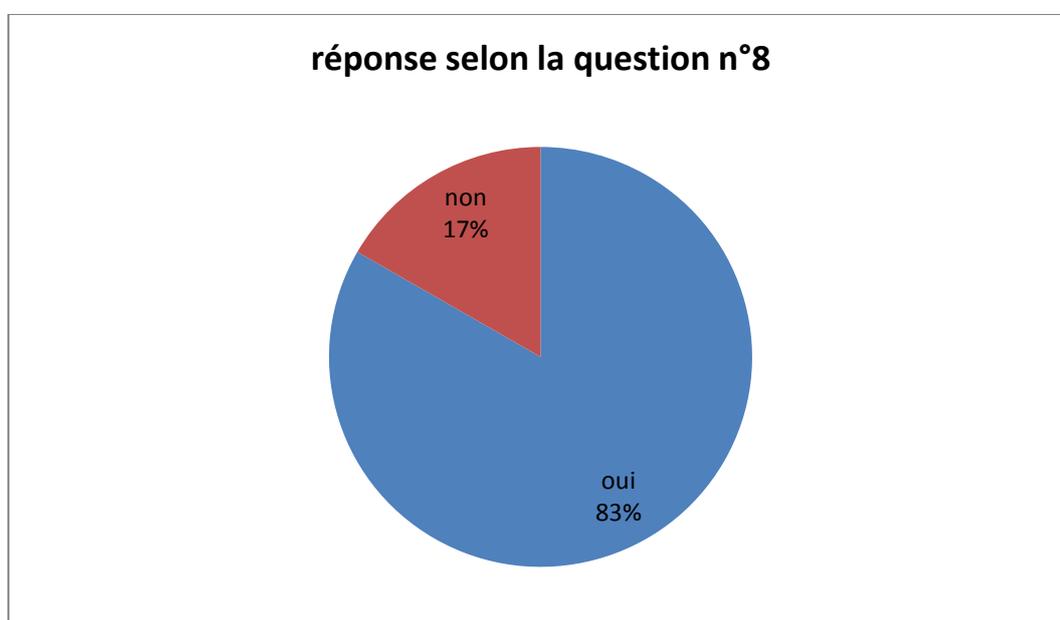


## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **Commentaire**

33% des enseignantes utilisent au sein de la classe le registre familier, car à leur avis, ce registre est utilisé pour bien transmettre un message. La moitié des enseignantes, environ de 56% utilisent le registre courant, parce qu'il est accessible à l'apprenant, il est facile à comprendre par l'élève.

**Question n°8/** Plusieurs enseignantes recourent à la langue arabe au sein d'un cours de la langue française pour cela, nous avons posé la question suivante : **Recourez-vous à la langue arabe dans un cours de la langue française ? Si oui, pourquoi ?**



### **Commentaire**

Nous avons observé que la majorité des enseignantes recourent à la langue arabe dans un cours de la langue française, cela pour ces raisons : faciliter la compréhension, pour bien exprimer les mots difficiles à comprendre. Par contre, ceux qui recourent plus jamais à la langue arabe dans un cours de la langue française, ils ont justifié leur choix par la présence de plusieurs moyens efficace pour faciliter la compréhension comme la mimique.

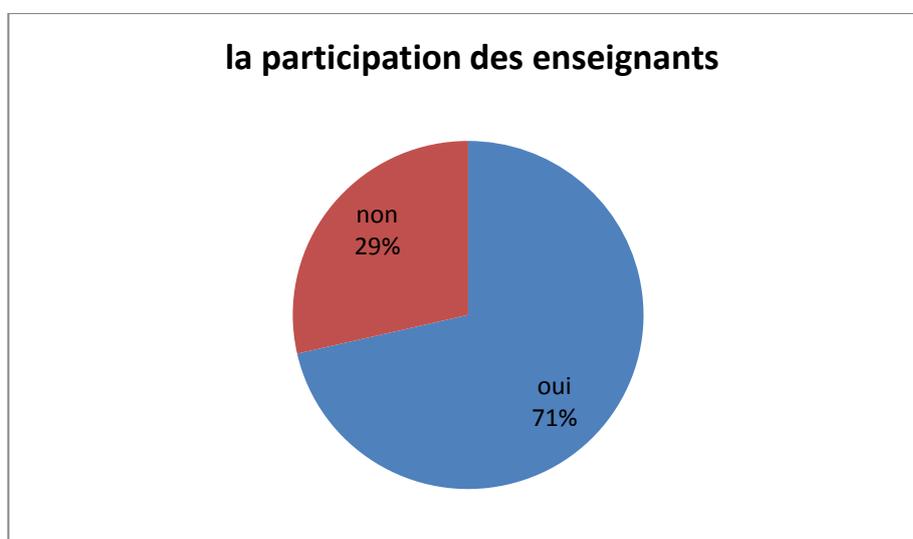
## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

### **2. Analyse quali-quantitative de l'interview**

Dans notre travail l'interview est un outil complémentaire de questionnaire, il a comme but de nous permet, à partir des questions multiples de faire sortir des informations importantes qui nous aident dans l'analyse des résultats obtenus.

#### **Ecole N°1**

Avant de commencer il est important de signaler que la plupart des enseignants acceptent de nous répondre sur les questions sauf deux enseignants refusent de le faire.



**Questions n°1/** Cette première question se présente comme une question d'ouverture, est ouverte dans laquelle les enseignants peuvent parler du choix de cette profession :

- **Comme question d'ouverture, vous aimez votre métier ou non ?pourquoi ?**

Selon les réponses obtenues des enseignants, il s'avère d'après l'interprétation des résultats que tous les enseignants aiment leur métier car c'est un rêve d'enfance ou un métier noble, sinon ils n'ont pas choisi cette tâche.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### Question n °2

La deuxième question a comme but de savoir les raisons qui ont dirigés l'enseignant à cette profession, donc d'après cette question, on va connaître à quel point le milieu social joue un rôle dans le choix et l'apprentissage d'une langue étrangère, en d'autres terme le rapport entre l'appartenance sociale et l'usage de la langue en général.

- **Quelles sont les raisons qui vous ont dirigés vers cette profession ?**

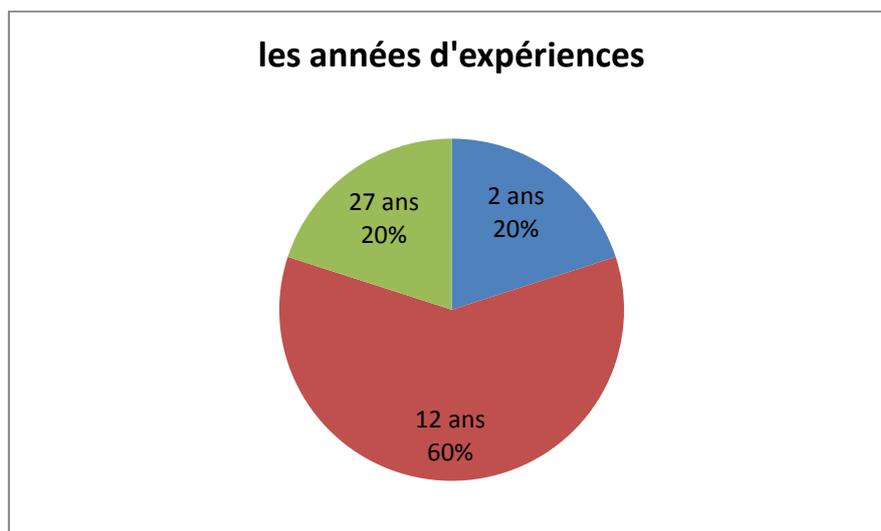
Une enseignante a répondu par : « en ayant grandi dans une famille des enseignants, j'ai suivi les pas de mes parent », elle est influencée par ses parents qui la convaincre que l'enseignement est le plus noble des métiers.

Les autres restent dans l'amour de la langue et le but de transmettre un savoir éducatif, et un seul enseignant qui est l'enseignant le plus âgé qui a dit que ce sont les circonstances, la courte durée de la formation et les autres avantages qui le dirigés vers cette profession.

### Question n°3

La figure qui suivra, révèle le pourcentage des résultats obtenus sur la question suivante :

- **Depuis quand êtes-vous enseignant(e) de la langue française ?**



## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### Commentaire

Ce n'est pas seulement l'âge qui joue un rôle important mais aussi L'expérience est un facteur très important, c'est grâce à ce principe d'ancienneté qu'on trouve que des enseignants anciens ont un bagage linguistique et une grande compétence langagière qui leur servent à transmettre le message aux apprenants.

### Question n°4

La question n°4 est une question ouverte, dans laquelle l'enseignant nous raconte comment c'était passé une journée type, nous voulons à partir de cette question d'étudier quelques phénomènes de la variation linguistique observées chez les enseignants enquêtés, autrement dite on va analyser cette question de la même méthode que les enregistrements.

Avant de commencer il faut signaler qu'il y a des enseignants qui refusent de nous répondre sur cette question exacte, et d'autres n'acceptent pas totalement de faire l'entretien.

- **Racontez-nous une journée type de votre classe ?**

#### a. Les variations syntaxiques : le pronom « on »

enseignant	exemple	Réécriture de l'exemple
Enseignant N°1/ 53 ans	-on commence bien sûr par une éveil d'intérêt.	-nous commençons bien sûr par une éveil d'intérêt.
Enseignante N°2/ 41ans	-on va discuter.	-nous allons discuter.
Enseignante N°3/ 28 ans	-on va finir par exercice d'intégration.	-nous allons finir par exercice d'intégration.

### Commentaire

Les enseignants remplacent souvent le pronom « nous » par un pronom indéfini neutre « on », et c'est l'une des caractéristiques de registre familier.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### b. les variations phonétiques : le [r] roulé

enseignant	exemple	Réécriture de l'exemple
Enseignant N°1/ 53 ans	-[tɛrmin] -[ekrir]	-[tɛʁmin] -[ekʁiʁ]

### Commentaire

L'enseignant roule le[r] et c'est l'une des variantes de phonème/ r / les plus reproduites qui résulte de l'influence de la langue arabe.

### c. Les variations lexicales : la synonymie

Pour nous expliquer bien la méthode, elle utilise des synonymes.

enseignant	exemple
Enseignante n°4/ 38 ans	-changer...casser La routine.

**Question N°5** / Afin de savoir si les enseignants estiment qu'ils parlent bien la langue française ou non, nous avons posé cette question qui porte sur l'usage de la langue française dans le quotidien.

#### • Que pensez-vous de votre pratique de la langue ?

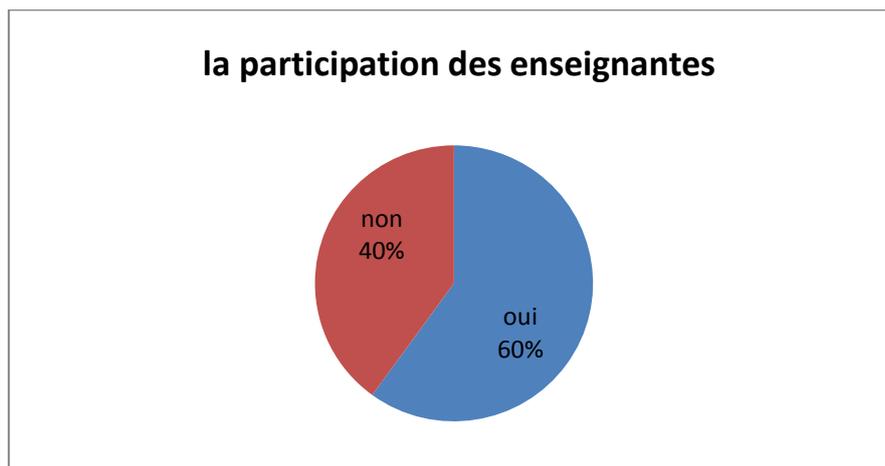
Tous les enseignants pensent qu'ils pratiquent bien cette langue ils répondent par : « je pratique bien cette langue », « je trouve qu'elle est assez bien », « je pense qu'elle est satisfaisante », « j'ai aucune difficulté », « une bonne maîtrise de la langue ».

Ils justifient cela par la bonne compréhension des élèves donc le message est bien passé, ou par la lecture, ils disent « j'ai beaucoup lu des romans, des bouquins, j'ai suivi des émissions française... », Donc ils ont lié la bonne maîtrise de la langue par ces choses qui peuvent évoluer leur compétence langagière.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### ECOLE N°2

Dans cette école aussi nous avons rencontré des refus de la part des enseignantes pour faire l'entretien, les enseignantes qui disent « non » sont les nouveaux dans le domaine de l'enseignement, nous avons trouvé cela comme un manque de confiance en soi.



- **Question n°1 / Comme question d'ouverture, vous aimez votre métier ou non ? pourquoi ?**

D'après les réponses, nous notons que la majorité des enseignantes disent « oui », puisque ils considèrent l'enseignement comme une tâche noble respectable.

- **Question n °2/ Quelles sont les raisons qui vous ont dirigés vers cette profession ?**

« On peut parler également de variation sociolectale (est donc de sociolecte) lorsque c'est l'origine sociale, l'appartenance à tel milieu socioculturel qui est en cause »<sup>44</sup>.

Comme nous l'avons dit précédemment, dans le but de bien éclaircir la grande influence de milieu social ou l'entourage sur l'apprentissage, le choix, et la bonne maîtrise d'une langue, nous avons posé cette question aux enseignantes qui ont répondu par : « c'est le métier de mes parents », « j'ai été forte en français », « j'ai eu de la chance d'étudier chez des enseignants qui ont été à la hauteur », donc c'est l'aide, l'encouragement et surtout l'imitation des autres qui influencent leur façon de s'exprimer et leur choix de cette langue.

---

<sup>44</sup> HENRI BOYER, *loc.cit*

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

- **Question n°3 / Depuis quand êtes-vous enseignant(e) de la langue française ?**

enseignante	Enseignante 1	Enseignante 2	Enseignante 3
Années d'expériences	27ans	11 ans	2 ans

Nous voyons d'après ce tableau que notre corpus est riche et varié. Cela nous permet de trouver les raisons adéquats pour justifier le grand nombre des variations chez les enquêtées.

- **Question N°4 / Racontez-nous une journée type de votre classe ?**

Quand les enseignantes parlent de leur journée type nous avons observé ces variations d'ordre syntaxique :

<b>Enseignante</b>	<b>La variation</b>	<b>La réécriture</b>
Enseignante 1 : (absence de pronom personnel « il »)	-y en a une d'autre journée.	-il y en a une d'autre journée.
Enseignante 2 : (le pronom « on » substitue le pronom « nous »)	-on a la compréhension.	-nous avons la compréhension.
Enseignante 3 : (l'absence de l'élément de la négation « ne »)	-je me rappelle pas journée type.	-je ne me rappelle pas une journée type.

- **Question n°5 / Que pensez-vous de votre pratique de la langue ? Pourquoi ?**

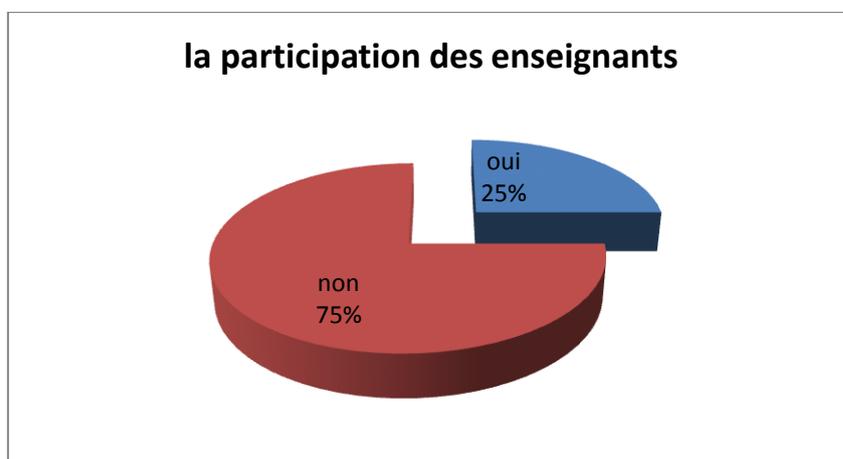
Il est clair que toutes les enseignantes trouvent leurs pratiques satisfaisantes mais nous cherchons les raisons pour lesquelles ils disent cela : « Parce que on pratique la langue dans la famille, je crois que c'était la forte raison »

C'est la réponse que nous cherchons depuis le début, un enfant issu d'une famille francophone s'exprime mieux grâce à l'influence de milieu social.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

### ECOLE N°3

La figure qui suivra montre bien le nombre des enseignants qui participent dans l'interview, il faut signaler que seulement 2/8 des enseignants acceptent de nous répondre sur les questions.



- **Question n°1 : Comme question d'ouverture, vous aimez votre métier ou non ?pourquoi ?**

Les deux enseignants aiment la tâche de l'enseignement et le contact avec les élèves.

- **Question n °2 : Quelles sont les raisons qui vous ont dirigés vers cette profession ?**

Pour les raisons : l'enseignant dit qu'il aime la littérature française et tous ce qu'est culturellement parlent, l'autre enseignante, reste dans l'amour de la langue.

- **Question n°3 : Depuis quand êtes-vous enseignant(e) de la langue française ?**

l'enseignant	homme	Femme
Nombre des enseignants	30 ans	1 an

Nous voyons d'après le tableau que l'enseignant a une grande expérience dans le domaine de l'enseignement ce qui justifié leur compétence langagière. L'autre enseignante malgré qu'elle ait une seule année d'expérience elle maîtrise bien la langue.

## CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.

- **Question N°4 : Racontez-nous une journée type de votre classe ?**

Quand les deux enseignants racontent leur journée, nous avons marqué les variations suivantes :

Enseignant(e)	Femme(le pronom « on » substitue le « nous »)	Homme(le /r/ roulé)
Variation	- <b>on</b> va l'analysé en posant des questions/ <b>nous</b> allons l'analysé en posant des questions (réécriture).	-quand je <b>rentre</b> à la classe.

### **Commentaire**

Nous peuvent justifier la variation observée chez l'enseignant par le sexe et l'âge, parce que les hommes de son époque roulent le /r/ contrairement aux femmes. On se qui concerne la variation observée chez la femme elle est le plus souvent rencontré à l'oral.

- **Question n°5 : Que pensez-vous de votre pratique de la langue ? Pourquoi ?**

L'enseignant a dit : « ce n'est pas à moi de me juger... », et justifier leur pratique par l'expérience « j'ai eu une capitale expérience... », Qui joue un rôle importante dans la maîtrise de la langue puisque on apprend avec le temps.

Pour l'enseignante elle a lié la bonne maîtrise de la langue par la bonne formation qu'elle a eue dans l'école normale à Constantine.

### **Synthèse**

D'après cette analyse de (questionnaire et l'interview), nous avons trouvé une diversité des variables sociales qui nous ont permis d'analyser les choix et les pratiques langagières des enseignant(e)s, nous avons trouvé que toutes les enseignant(e)s soit disant anciens ou nouveaux , de n'importe quelle région géographique, de sexe différent ...etc, usent les différents types de la variation linguistique.

## **CHAPITRE N°2/ (Questionnaire et interview) deux outils complémentaires pour une seule thèse.**

Nous avons remarqué que le facteur de l'âge est le plus remarquable des autres, il est à la base de cette diversité langagière, ainsi nous pouvons dire que la variation la plus dominante est la variation syntaxique.

## **CHAPITRE N°3**

**L'analyse des pratiques langagières des enseignants :  
Quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

## **CHAPITRE N°3/ L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **Introduction**

Dans ce chapitre nous avons analysé les résultats obtenus des enregistrements, une analyse quali- quantitative de l'équivalent de quinze (15) enseignant(e)s du cycle moyen selon les trois niveaux de la langue (syntaxique, lexicale, phonétique).

### **I. Analyse quantitative et qualitative des enregistrements**

Nous avons étudié les enregistrements selon deux façons :

#### **1. Analyse qualitative**

Dans cette partie nous avons analysé les différentes variations linguistiques observées chez les enseignant(e)s de français langue étrangère au sein de la classe, en s'appuyant sur des extraits contenant dans les enregistrements des enseignant(e)s de cycle moyen :

#### **ECOLE N°1**

Nous commençons par l'analyse des enregistrements dans la première école qui contient (7) sept enseignant(e)s.

#### **Enregistrement N°1**

Les variations observées chez le premier enseignant.

Niveau : deuxième année moyenne

Cours : compte rendu de devoir surveillé n°1

Date : 06/02/2019

Heure : 14 :00

Durée : 00: 44 : 10 min

Age de l'enseignant : 53 ans

#### **1.1. Les variations syntaxiques**

La notion de la variation linguistique dans l'étude de français parlé est au cœur des discussions des linguistes, dans les tableaux suivants nous analysons les différentes variations syntaxiques observées chez l'enseignant le plus ancien et le plus âgé dans cette école.

## CHAPITRE N°3/ L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### a. L 'interrogation renforcée par intonation

Extrait du cours	Commentaire
-y a des absences ?	Dans les types des interrogations, nous voyons un seul cas dans lequel l'enseignant utilise une interrogation par intonation, qui est la forme la plus simple des interrogations.

### b. l'utilisation de locution « comme ça »

Extrait du cours	commentaire
-comme ça, ça fait partie de la deuxième question.	l'utilisation de la locution « comme ça » qui est très fréquente dans la langue parlée dans le sens de groupe « de ce genre ».

### c. L'absence de pronom personnel

Extrait du cours	La Réécriture	Le commentaire
-y a des absences -l'essentielle, y a des absences	-il y a des absences -l'essentielle, il y a des absences	Nous voyons l'absence de « il » de l'expression « il y a » de façon habituelle pour faciliter la prononciation.

## 1.2. Les variations phonétiques

Concernant la variation phonétique nous analysons les variations observées chez le premier enseignant :

### a. Le /r/ grasseyé et le /r/ roulé

« Le même phonème français /r/ est grasseyé par les uns, roulé par les autres on parle alors de variante individuelles, dans le cas de l'acteur qui roule à la scène, mais grasseyé à la ville »<sup>45</sup>.

<sup>45</sup> Martinet. A, *éléments de linguistique générale*, édition Armand Colin, p92.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

/r/ grasseyé	/r/ roulé	Commentaire
-qui veut <b>lire</b> le texte -on va <b>répondre</b> . -mettez un <b>tiret</b> . - les <b>autres</b> . -je suis <b>très</b> belle.	-compte <b>rendu</b> de <b>devoir surveillé</b> . -un sujet <b>par</b> table. -compréhension de <b>l'écrit</b> . -la bonne <b>réponse</b> . - <b>premier</b> phrase qui veut monter. -ça fait <b>partie</b> de la deuxième question. -de <b>préférence</b> on écrit animal.	C'est une variante individuelle puisque l'enseignant a roulé le /r/ dans des mots et grasseyé le /r/ dans autres mots. une variante facultative selon le choix de l'enseignant, le sexe et l'âge aussi, puisque à l'époque les gens ont comme représentation que les hommes parlent un /r/ roulé et les femmes un /r/ grasseyé. et l'existence même d'un /r/ roulé en arabe influence directement la prononciation de la lettre «r » en français selon <b>Dalila Morsly</b> .

### Enregistrement N°2

Les variations observées chez la deuxième enseignante :

Date : 04/02/2019

Durée : 0 : 17 : 59

Niveau :troisième année moyenne

L'heure : 10h :00

Cours : expression oral

L'Age de l'enseignante : 46 ans

### 1.1. Les variations syntaxiques

Dans les tableaux suivants nous analysons les différentes variations syntaxiques observées chez la deuxième enseignante qui a un certain âge.

#### a. L'emploi da la locution « quand même »

Extrait du cours	Commentaire
-c'est pas le moment de repas, mais quand même.	l'enseignante utilise aussi la locution « quand même »qui s'emploie beaucoup plus dans la langue parlée.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### **b. l'absence de pronom personnel**

Extrait du cours	Réécriture des énoncées	commentaire
-y a pas toujours les poissons -y a que de poule et la viande -y a pas de poisson dans cette saison	-il n'y a pas toujours les poissons -il y a que de poule et la viande -il n'y a pas de poisson dans cette saison	Nous voyons d'après ces exemples que l'enseignante supprime le pronom « il », de façon habituelle, sans prendre en considération la syntaxe correcte de la phrase.

### **c. Les formes interchangeables de « ça » et « cela »**

La forme « ça » remplace « cela » dans tous ses emplois, mais elle reste populaire et moins soutenu.

Extrait du cours	Réécriture du l'extrait	Commentaire
-ça vient du mot l'huile -oui, ça du bois -ça, c'est quoi ?	-cela vient du mot l'huile -oui, cela du bois -cela, c'est quoi ?	Cette enseignante substitue « cela » par « ça » dans le discours, mais la forme « cela » est utilisée dans un contexte formel contrairement à « ça » qui relève de l'oral informel. Les deux formes sont presque toujours interchangeables.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### 2.1. Les variations phonétiques

#### a. La syncope (la synérèse)

« Est un type de métaplasme caractérisé par la suppression d'un ou plusieurs phonèmes à l'intérieure d'un mot »<sup>46</sup>

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-aidez –vous d'la boite à outils -qu'est-ce que ça v' dire « huilé »	-aidez-vous de la boite à outils -qu'est-ce que ça veut dire « huilé »	L'enseignante n'articule que le début de mot « veut » et supprimée le reste. On voit aussi que le « e » s'élide devant la consonne « d » pour facilite la prononciation.

### Enregistrement N°3

Niveau : Première année moyenne

Date : 06/02/2019

Durée : 00: 32 :15

Heure : 8 h :00

Age de l'enseignante : 41 ans

Cours : identification de type de texte

**1.1. Les variations syntaxiques :** dans cette partie nous analysons les extraits contenant dans le cours de la troisième enseignante voici les tableaux suivants :

#### a. Interrogation renforcée par « quoi »

Extrait du cours	commentaire
-l'actantiel qui apparait après quoi ?	L'enseignante renforce ces interrogations par l'interrogatif « quoi » qui est une forme simple très fréquente à l'oral.

<sup>46</sup> NEVEU.F, 2015, *Dictionnaire des sciences du langage*, Edition Mehdi Algérie p338.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **b. Interrogation avec l'intonation**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-on parle de ça ou on parle de l'histoire ? -une autre réponse ? -c'est claire jusqu'à là ? -on a expliqué, non ?	Parmi un bon nombre des interrogations nous avons remarqué que l'enseignante utilise des interrogations simples et direct avec intonation pour que les élèves comprennent la question sans faire une identification aux autres types complexes.

### **c. Emploi de « ça » comme sujet**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Commentaire</b>
-ça est votre carte.	l'enseignante a utilisé la forme relâchée de « ça » comme un sujet dans la phrase qui remplace la forme formel « cela ».

### **d. Emploi particulier du pronom personnel « je » dans une interrogation**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Commentaire</b>
-comment j'appelle cette opération ? -comment j'appelle ça en français ?	l'enseignante utilise particulièrement des interrogations renforcées par le pronom personnel « je ».

### **e. L'utilisation fréquente des locutions « ça veut dire » « je peux dire »**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Commentaire</b>
-ça veut dire sauf le méthane - je peux dire déchets	L'utilisation de ces locutions est très fréquente aussi chez cette enseignante pour exprimer ses idées devant les élèves.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### f. Absence de pronom personnel

Extrait du cours	Commentaire
-alors, ne pense pas que les lumières du soleil c'est une protection.	L'enseignante parfois identifié des phrases sans pronom personnel et ce genre des phrases et le plus souvent utilisé à l'oral de français.

### g. L'utilisation fréquente de la locution « quand même »

Extrait du cours	Commentaire
-ça peut vous abimez les yeux quand même.	la locution « quand même » de l'oral, dans cette phrase est dans le sens de « on en conviendra ».

## 1.2. Les variations phonétiques

Concernant la variation phonétique nous avons trouvé une seule variation celle de la synérèse voici le tableau ci-dessous

### a. L'emploi de la synérèse

Extrait du cours	La Réécriture	Commentaire
-c'est l'contraire -c'est c'que -qu'est c'qu'il travaille ? -le boucher c'est le vendeur de la viande n'est c'pas ! -dépêchez –vous un p'tit peu	-c'est le contraire -c'est ce que -qu'est-ce qu'il travaille ? -le boucher c'est le vendeur de la viande n'est-ce pas ! -dépêchez- vous un petit peu	Nous voyons que l'enseignante n'articule pas la voyelle « e » dans les différentes expressions, cela permis la réunion des phonèmes dans un seul syllabe.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### 1.3. Les variations lexicales

#### a. l'utilisation des synonymes

Extrait du cours	Registre	Commentaire
-déchet -ordure	-Registre courant -registre populaire	nous constatons aussi l'utilisation des registres différents pour exprimer la même idée, l'un courant et l'autre familier.

#### Enregistrement N°4

Niveau : troisième années moyenne

Cours : la compréhension de l'écrit

L'heure : 8h :00

La durée : 00 :29 min:41

Date : 04/02/2019

Age de l'enseignante : 37 ans

### 1.1. Les variations syntaxiques

Nous avons assisté à une leçon de la compréhension de l'écrit dans lequel l'enseignante lit le texte et posée des questions, pour que les élèves arrivent à faire une production écrite à la fin de la séquence, nous avons constaté presque les mêmes variations chez les autres enseignant(e)s, voici le tableau ci-dessous :

#### a. L'absence de pronom personnel

Extrait du cours	Réécriture	commentaire
-est-ce qu'y a des animaux sauvages ?	-est-ce qu'il y a des animaux sauvages ?	nous voyons l'absence de pronom personnel « il » dans la phrase afin de faciliter la prononciation mais c'est l'une des caractéristiques de registre familier.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. Des interrogations renforcées par « quoi »

Extrait du cours	Commentaire
-c'est quoi l'imzad ? -à base de quoi l'emzad il est fabriqué ?	L'enseignante utilise des phrases simples renforcées par l'interrogatif « quoi ».

### 1.2. Les variations phonétiques

On se qui concerne les variations phonétiques nous avons relevé une seule, celle de la syncope et elle est rare aussi dans le cours.

Extrait du cours	Réécriture	commentaire
-j'vais prendre les questions -la peau d'chameau	-je vais prendre les questions -la peau de chameau	Nous voyons que l'enseignante n'articule que les initiales de « je » et « de » pour faciliter la prononciation et gagner du temps. C'est une marque très fréquente à l'oral.

### 2.2. Les variations lexicales

#### a. L'utilisation des synonymes

Extrait du cours	commentaire
-l'imzad...instrument musicale.	l'enseignante utilise des synonymes pour exprimer la même idée de façon différente pour éviter la répétition.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **Enregistrement N°5 :**

Niveau :deuxième années moyenne

Date : 23/01/2019

Heure : 10h : 00

Cours : lecture et entraînement

Age de l'enseignante : 34 ans

Durée: 00 : 24 min :26

### **1.1 Les variations syntaxiques**

#### **a. L'utilisation fréquente de la locution « quand même »**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-ça reste un concours quand même.	La locution « quand même » est très fréquente dans notre corpus qui peut avoir plusieurs sens selon le contexte.

#### **b. L'interrogation par intonation**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-Le texte est clair ? -tu as déjà lu ?	L'interrogation par intonation est la plus simple des interrogations. elle est la forme la plus dominante à l'oral.

#### **c. La forme « cela » substitue par « ça »**

<b>Extrait du cours</b>	<b>La Réécriture</b>	<b>Le commentaire</b>
-ça reste un concours quand même -tendre ça s'écrit pour le féminin et le masculin -ça pour le premier rangé	-cela reste un concours quand même -tendre cela s'écrit pour le féminin et le masculin -cela pour le premier rangé	Concernant la forme relâchée de « ça » elle est très fréquente chez cette enseignante, elle élimine définitivement « cela » et la remplacée par « ça » de contexte informel.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **1.2 Les variations phonétiques**

#### **a. La synérèse**

<b>Extrait du cours</b>	<b>La Réécriture</b>	<b>Le Commentaire</b>
-qu'est c'que je vous ai dit ? -les guill'mets -conclus le p'tit oiseau	-qu'est-ce que je vous ai dit ? -les guillemets -conclus le petit oiseau	l'enseignante n'articule pas le « e » dans les différentes expressions de façon habituelle, pour faciliter la prononciation des mots, sans prendre en considération que c'est l'une des procédés qui appartiennent au registre de langue familier.

#### **Enregistrement N°6**

Niveau :deuxième année moyenne

Heure : 14h :00

Durée : 00 :46 : 07

Date : 21/01/2019

Cours : exercices d'application et préparation à l'écrit

Age de l'enseignante : 30 ans

### **1.1 Les variations syntaxiques**

#### **a. L'interrogation renforcée par l'interrogatif « quoi »**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Commentaire</b>
-nous on forme l'adverbe à partir de quoi ?	l'enseignante utilise l'interrogatif « quoi » pour former des phrases interrogatives simples afin que les élèves comprennent bien qu'est-ce qu'elle demande.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. L'utilisation fréquente des locutions d'interrogations « est-ce que » et « qu'est-ce que »

Extrait du cours	Commentaire
-Est-ce que c'est un verbe de parole ? -qu'est-ce qu'on trouve ?	notre corpus est plein de ce genre des locutions, les enseignants les préfèrent pour former des interrogations de registre standard adéquat pour cette situation pédagogique.

### c. Les formes interchangeables « ça » et « cela »

Extrait du cours	La Réécriture	Le commentaire
-est-ce qu'on a dit ça ? - on n'a jamais dit ça -ça donne quoi ?	- est-ce qu'on a dit cela ? -on n'a jamais dit cela -cela donne quoi ?	Nous Voyons que cette enseignante remplace « cela» par « ça » de façon habituelle qui est normalement utilisée dans un contexte informel.

## 1.2 Les variations phonétiques

### a. La synérèse

Extrait du cours	La Réécriture	Le Commentaire
-tout c'qui est écrit  -a la d'la phrase.	- tout ce qui est écrit -a la de la phrase.	Nous voyons que l'enseignante a abandonné dans les différentes expressions la voyelle « e »et n'articule que le début de « ce » et « de ».

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. la prononciation particulière de certains mots

Extrait du cours	La Réécriture	Le Commentaire
les signie de ponctuation [sɪni]	Les signes de ponctuation [sɪn]	l'enseignante n'articule pas le mot « signe » de façon correcte pendant le cours, elle ajoute un [i] à la fin du mot.

### 1.3 Les variations lexicales

#### a. l'utilisation des antonymes

Extrait du cours	Commentaire
-La <b>fin</b> c'est le contraire du <b>début</b> .	l'enseignante utilise des antonymes dans la même phrase pour bien expliquer le mot à l'élève.

#### Enregistrement N°7

Cours : évaluation bilan

Niveau : troisième année moyenne

Heure : 13h :00

Date : 16/01/2019

Durée : 01 : 00 : 58

Age de l'enseignante : 28 ans

### 1.1 Les variations syntaxiques

#### a. L'utilisation des interrogations par intonation

Extrait du cours	Commentaire
-Sid-Ahmed, ton cahier ? -quelqu'un au tableau ? -ça, ça veut dire direct ou indirect ?	Pour les interrogations par intonations ils sont très utilisés par cette enseignante donc elle préfère un style simple des interrogations, qu'elles seront claire pour les élèves.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. L'utilisation fréquente des locutions « ça veut dire » « on peut dire »

Extrait du cours	Commentaire
-ça, ça veut dire direct ou indirect -on peut dire un geste honorable	l'enseignante a utilisé les locutions « ça veut dire » « on peut dire » pour construire ces phrases afin de bien expliquer ces idées aux élèves.

### c. Les formes interchangeables de « ça » et « cela »

Extrait du cours	Réécriture de l'énoncé	Commentaire
-ça, s'écrit avec un seul « n » - ça, ça veut dire direct ou indirect ? -est-ce que ça s'écrit comme ça ?	-cela, s'écrit avec un seul « n » -cela, ça veut dire direct ou indirect ? -est-ce-que cela s'écrit comme ça ?	Les deux formes presque toujours interchangeables mais la forme relâchée de « ça » est normalement de contexte informel. donc elle n'est pas adéquate dans cette situation pédagogique.

## 1.2 Les variations phonétiques

### a. La syncope

Extrait du cours	Réécriture de l'énoncé	Commentaire
- 'oilà ! - 'lors, qui veut monter au tableau ? - 'lors, les transformations vous les écrivez en rouge. - 'lors, vous allez dessiner avec moi l' tableau. -qu'est-ce que c'est passé ?, 'oila donc.	-voilà ! -alors, qui veut monter au tableau ? -alors, les transformations vous les écrivez en rouge -alors, vous allez dessiner avec moi le tableau -qu'est-ce que c'est passé ?, voilà donc.	L'enseignante n'articule pas le début des mots (voilà, alors) ni le « e » de (le) elle les supprime complètement pour prononcer plus rapidement les mots dans le cours.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **1.3 Les variations lexicales**

#### **a. l'utilisation des synonymes (approximatifs)**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-manger, avaler -un bon geste, un geste honorable -inhabituel, rare, insolite.	l'enseignante a utilisé des synonymes pour exprimer la même idée de façon différente.

### **ECOLE n°2**

Concernant les variations linguistiques observées chez les enseignantes de la deuxième école, nous avons relevé presque les mêmes variations que nous allons présenter ci-dessous.

#### **Enregistrement n°1**

Niveau : deuxième année moyenne

Cours : conjugaison (le passé composé)

Date : 12/04/2019

Heure : 11 : 00 h

Durée : 00 :32 : 00 min

Age de l'enseignante : 52 ans

#### **1.1. Les variations syntaxiques**

Nous avons assisté à une leçon de la conjugaison sur le passé composé et nous avons relevé les variations syntaxiques suivantes :

#### **a. L'interrogation renforcée par « quoi »**

<b>Exemple du cours</b>	<b>commentaire</b>
-auxiliaire avoir plus quoi ?	Nous voyons que l'enseignante utilise des interrogations indirectes renforcées par « quoi » à la fin de la phrase interrogative, et c'est l'une des caractéristiques de la langue parlée.

**CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

**b. L'interrogation renforcée par « comment »**

<b>Exemple du cours</b>	<b>commentaire</b>
-donc c'est une forme, comment ? -et cette forme, comment elle est ?	l'interrogation avec l'adverbe « comment »et aussi très fréquente, l'enseignante garde la structure normal de la phrase (svo), et placer l'adverbe en début ou en fin du phrase, et c'est l'une des caractéristiques de la langue parlée.

**c. L'utilisation fréquente des locutions « y a », « y en a » et l'absence du pronom personnel « il »**

<b>Exemple du cours</b>	<b>Réécriture de l'exemple</b>	<b>commentaire</b>
-y a des verbes qui se terminent par « ir ». -y en a quatre temps simple.	- il y a des verbes qui se terminent par « ir ». -il y en a quatre temps simple.	l'absence de pronom personnel « il » et l'une des caractéristiques de registre familier.

**d. L'utilisation fréquente de la formule « on dit »**

<b>Exemple du cours</b>	<b>commentaire</b>
-on dit un temps simple et un temps composé.	La formule « on dit » est utilisée beaucoup plus dans la langue parlée.

**e. Absence de pronom de l'interrogatif « que »**

<b>Exemple du cours</b>	<b>Réécriture de l'exemple</b>	<b>commentaire</b>
-est-ce c'est une phrase simple ?	-est-ce que c'est une phrase simple ?	L'absence de pronom de l'interrogatif « que »dans la locution « est-ce que » est l'une des caractéristiques de registre familier.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### 1.2. Les variations phonétiques

Nous avons trouvé la syncope dans laquelle elle supprime des phonèmes à l'intérieure du mot.

Exemple du cours	Réécriture de l'exemple	commentaire
-pa'c'que y en a beaucoup -ça'v' dire elle est composée de deux.	-parce que il y en a beaucoup -ça veut dire elle est composée de deux.	La syncope est très fréquente aussi dans notre corpus et comme nous l'avons dit avant c'est l'une des caractéristiques de la langue parlée.

1.3. Les variations lexicales : pour les variations phonétiques nous avons trouvé deux cas :

#### a. l'utilisation des synonymes

Exemple du cours	Commentaire
-une action terminée...une action achevée.	L'enseignante utilise des synonymes pour mieux expliquer l'action à l'élève.

#### b. l'utilisation des antonymes

Exemple du cours	Commentaire
-phrase simple, phrase complexe.	Elle utilise aussi des antonymes pour bien expliquer la phrase.

### Enregistrement n°2

Niveau : deuxième année moyenne

Cours : Grammaire

Date : 12/04/2019

Heure : 09 : 00 h

Durée : 00 : 31 : 51min

Age de l'enseignante : 33ans

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

**1.1. Les variations syntaxiques** : nous avons assisté à une leçon de la grammaire sur la subordonnée relative et nous avons relevé les variations suivantes.

**a. L'interrogation renforcée par « quoi »**

Exemple du cours	Commentaire
-je t'ai demandé quoi ? -je t'ai parlé de quoi ?	L'interrogation renforcée par « quoi » et la plus dominante.

**b. Question avec intonation montante**

Exemple du cours	Commentaire
-c'est la répétitions ? -donne-moi le livre que je t'ai demandé ?	l'enseignante utilise une phrase simple par une intonation montante à la fin de la phrase pour que les élèves comprennent qu'il s'agit d'une question.

**c. Interrogation par un pronom interrogatif à la fin de la phrase**

Exemple du cours	Commentaire ?
-on la utilisé, pourquoi ? -la proposition qui commence par un pronom relative, comment l'appelle ? -donc c'est un extrait de quelle légende ?	Dans ces phrases interrogatives l'intonation monte à la fin de la phrase pour exprimer l'interrogation, et baisse sur le reste de la phrase.

**d. L'omission de l'élément de la négation « ne »**

Exemple du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-pas de proposition	-il n'y a pas de proposition.	La suppression de l'élément de la négation « ne » dans la phrase est l'une des marques de l'oralité.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### 1.2. Les variations phonétiques

#### a. Le « e » du pronom « je » s'élide devant une consonne

Exemple du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-donne –moi le livre que j't'ai demandé ?	-donne-moi le livre que je t'ai demandé ?	Généralement à l'oral le « e » des pronoms et des déterminants s'élide devant une consonne.

#### b. La syncope

Exemple du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-pa' c 'que c'est un pronom relatif.	-parce que c'est un pronom relatif.	La syncope est l'un des phénomènes de la variation linguistique les plus dominantes dans notre corpus qui consiste à l'amuissement d'un phonème à l'intérieure de mot.

### 1.3. Les variations lexicales

#### a. La synonymie et les équivalents

Extrait du cours	Commentaire
-« vielle » déjà est un <b>adjectif qualificatif</b> ...c'est une <b>expansion du nom</b> . -bien sûr, c'est employé pour <b>éviter</b> la répétitions... le pronom est employé pour <b>supprimer</b> la répétition.	L'enseignante exprimer la même idée de façon différente avec les synonymes et les équivalents pour que le message passe à l'élève.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### Enregistrement n°3

Niveau : troisième année moyenne

Cours : compréhension de l'oral

Date : 23/04/2019

Heure : 14 : 00

Durée : 00 : 20 min : 56

Age de l'enseignante : 30ans

#### 1.1. Les variations syntaxiques

##### a. L'interrogation renforcée par « est-ce que »

Extrait du cours	Commentaire
-qu'est- ce que vous voyez ? -qu'est-ce que vous êtes sensés de faire ? -qu'est-ce que vous devez faire ?	L'enseignante évite l'inversion du sujet-verbe et renforce ces interrogations partielles avec (est-ce que), dans ce cas l'intonation est descendante, elle s'exprime à l'aide de pronom interrogative « que ».

##### b. L'omission de l'élément de la négation « ne »

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-mais c'est pas ça, c'est pas la question que je cherche. -ça peut pas être le primaire.	-mais ce n'est pas ça, ce n'est pas la question que je cherche. -ça ne peut pas être le primaire.	l'élément de la négation est ordinairement omis dans la langue parlée puisque il facilite la prononciation.

##### c. Les formes interchangeables de « ça » et « cela »

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	commentaire
- mais c'est pas ça, c'est pas la question que je cherche.	- mais ce n'est pas cela, ce n'est pas la question que je cherche.	Ces deux formes sont presque toujours interchangeables dans la langue parlée.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **d. Absence de pronom de l'interrogatif « que »**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Réécriture de l'exemple</b>	<b>Commentaire</b>
-d'accord, est-ce c'est clair?	- d'accord, est-ce que c'est clair ?	L'absence de pronom de l'interrogative « que » dans la locution « est-ce que » est un trait qui marque la langue parlée.

## **1.2. Les variations lexicales**

### **a. La synonymie**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Commentaire</b>
-interlocuteur...celui qui parle. -heureux ...content	L'utilisation des synonymes est l'une des variations les plus utilisées par les enseignant(e)s pour transmettre le message aux élèves.

### **Enregistrement n°4**

Niveau : première année moyenne

Cours : grammaire (l'expression du but)

Date : 12/04/2019

Heure : 10 : 00 h

Durée : 00 : 26:39min

Age de l'enseignante : 30ans

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### 1.1. Les variations syntaxiques

#### a. L'interrogation par « qu'est-ce que »

Extrait du cours	Commentaire
-qu'est-ce que la foggara ? -qu'est-ce qu'on a dit pour la conséquence ? -qu'est-ce que vous faites -qu'est-ce qu'on a ajouté ?	L'enseignante utilise beaucoup ce genre de questions renforcées par la locution « est-ce que », et évitée les autres types complexes de registre soutenu.

#### b. Interrogation par intonation

Extrait du cours	Commentaire
-le contraire de correcte ? -c'est claire pour l'expression du but ?	L'utilisation des phrases simples avec les intonations montantes est très fréquent aussi, l'enseignante préfère de les utiliser, mais elles restent de la langue familière.

#### c. Interrogation renforcée par « quoi »

Extrait du cours	Commentaire
-concernant la foggara, c'est quoi la foggara ? -capter quoi ?	Le pronom interrogatif « quoi » utilisée pour une forme simple qui renforce presque tous les phrases interrogatives utilisées par cette enseignante.

#### d. Les formes interchangeables de « ça » et « cela »

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-ça, c'est un groupe.	- cela, c'est un groupe.	La forme relâchée de « ça » remplace presque toujours <b>cela</b> mais elle reste la forme informelle.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### 1.2.Les variations phonétiques

#### a. La syncope

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	Commentaire
-'oila, qu'est-ce qu'on a ajouté ? -est-c'q' clair ?	-voilà, qu'est-ce qu'on a ajouté ? -est-ce que c'est clair ?	La syncope est trop utilisée par cette enseignante elle supprime les phonèmes pour une prononciation rapide et prestigieuse.

#### Enregistrement n°5

Niveau : deuxième année moyenne

Cours : vocabulaire (la nominalisation)

Date : 09/04/2019

Heure : 15: 00 h

Durée : 00 : 24 min :36

Age de l'enseignante : 28ans

### 1.1.Les variations syntaxiques

#### a. Interrogation par inversion du sujet

Extrait du cours	Commentaire
-avez-vous compris ? -avez-vous terminé ?	L'inversion du sujet-verbe et le style de registre soutenu dans la langue française, mais dans une situation pédagogique le registre courant est le plus adéquat puisque elle est simple et facile à comprendre par rapport au registre soutenu.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. Interrogation par intonation

Extrait du cours	commentaire
-on dit le préparation ou bien la préparation ?	L'enseignante a utilisé une phrase simple avec l'intonation pour que les élèves comprennent qu'il s'agit d'une question, mais c'est la seule forme familière utilisée par cette enseignante.

### c. l'absence de pronom personnel « il » dans l'expression « il y en a »

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	commentaire
-et y en a l'espace.	-et il y en a l'espace.	Le pronom personnel « il » disparaît toujours à l'oral, et il se prononce rarement dans la langue parlée.

### d. L'interrogation renforcée par « quoi »

Extrait du cours	commentaire
-pour former quoi ?	Quand le pronom relatif se place à la fin de la phrase interrogative l'intonation monte à la fin de la phrase et baisse sur le reste, mais c'est une forme simple et familière.

## 1.2. Les variations phonétiques

### a. La synérèse

Extrait du cours	Réécriture de l'exemple	commentaire
-on a une p'tite remarque	-on a une petite remarque.	L'enseignante supprime la voyelle « e » à l'intérieure du mot pour faciliter la prononciation.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **1.3. Les variations lexicales**

#### **a. La synonymie**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-le radicale...la racine	La synonymie est la variation lexicale la plus dominante chez les enseignant (e)s, elle consiste à répéter la même idée de façon différente.

### **École n°3**

#### **Enregistrement n°1**

Niveau : première année moyenne

Cours : préparation de l'écrit

Date : 01/05/2019

Heure : 11: 00 h

Durée : 00 : 28:50min

Age de l'enseignante : 54 ans

### **1.1.Les variations syntaxiques**

#### **a. L'interrogation par intonation montante**

<b>Extrait du cours</b>	<b>Commentaire</b>
-la biomasse, c'est-à-dire ?, plus de précision ? -donc, l'énergie éolienne elle est propre, elle est ?	L'enseignant utilise des phrases simples marquées par une intonation montante à la fin de la phrase, ce type d'interrogation partielle et très fréquent à l'oral.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. l'absence de pronom personnel « il » dans l'expression « il y a »

Extrait du cours	Réécriture des énoncées	commentaire
-y a d'autres thèmes ?	-il y a d'autres thèmes ?	l'absence de pronom personnel dans les expressions est utilisée comme une marque de prestige mais il reste de registre familier.

### c. Interrogation renforcée par « quoi »

Extrait du cours	commentaire
-dans la séquence(3), de quoi avons-nous parlés ? -elle est produite grâce à quoi ?	Les phrases interrogatives par « quoi » sont très nombreux dans notre corpus, sont utilisées pour renforcer les phrases interrogatives simples ou complexes.

## 1.2. Les variations phonétiques

### a. Le [r] roulé

Extrait du cours	commentaire
-[rənuvlabl] -[enɛrzi] -[sɔləɾ]	Il est important de signaler que nous avons trouvé cette variante facultative chez les enseignants les plus âgés, par contre les autres ils grasseyés le /R/.

### b. La syncope

Extrait du cours	Extrait du cours	commentaire
-'oilà	-voilà	la syncope est l'un des phénomènes les plus fréquentes aussi, elle est utilisée pour gagner du temps quand on parle.

## **CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?**

### **1.3.Les variations lexicales**

#### **a. La synonymie**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-inépuisable ...renouvelable -ne sont pas des énergies renouvelables...énergies fossile.	Les synonymes permettre aux enseignants de dire la même chose de façon différente pour rapprocher l'idée à l'élève.

#### **Enregistrement n°2**

Niveau : première année moyenne

Cours : compréhension de l'écrit

Date : 01/05/2019

Heure : 10: 00 h

Durée : 00 : 21 : 49 min

Age de l'enseignante : 23 ans

### **1.1.Les variations syntaxiques**

#### **a. L'interrogation par intonation montante**

<b>Extrait du cours</b>	<b>commentaire</b>
-donc, ça devient ? -on commence par les adjectifs ?	Des phrases simples qui gardent la même structure des constituants, et marquées par l'intonation pour que les élèves comprennent qu'il s'agit d'une question.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### b. l'absence de pronom personnel « il » dans l'expression « il y en a »

Extrait du cours	Extrait du cours	commentaire
-y en a pas ?	- il n'y en a pas ?	Nous voyons l'absence de pronom personnel ainsi que l'élément de la négation « ne » dans la phrase, et les deux cas sont des marques de registre familier.

### c. les formes interchangeables de « ça » et « cela »

Extrait du cours	Extrait du cours	commentaire
-ça, on a déjà. -ça, devient ?	-cela, on a déjà. -cela, devient ?	Les deux formes sont interchangeables, l'une peut remplacer l'autre dans les différentes situations mais « ça » utilisée dans un contexte informel à l'oral.

## 1.2.Les variations phonétiques

### a. La syncope

Extrait du cours	Extrait du cours	commentaire
-est-c' q' c'est un adverbe ?	-est-ce que c'est un adverbe ?	Quant à l'absence de la voyelle « e » dans la phrase, nous pouvons la considérer comme une manière qui facilite la prononciation à l'oral.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### Enregistrement n°3

Niveau : troisième année moyenne

Cours : production oral

Date : 01/05/2019

Heure : 14: 30 h

Durée : 00 : 16 : 15 min

Age de l'enseignante : 40 ans

### 1.1.Les variations syntaxiques

#### a. L'interrogation par intonation montante

Extrait du cours	commentaire
-maintenant citer les activités réalisées par RABEH MADJER?	L'enseignante préfère d'utiliser des phases simples et faciles à comprendre et évitée les autres types de phrases complexes.

#### b. Interrogation renforcée par « quoi »

Extrait du cours	commentaire
-meilleur, quoi ?	même si la phrase incomplète, elle préfère l'interrogatif « quoi » pour poser une question, et c'est l'une des marques de l'oral.

### 1.2.Les variations phonétiques

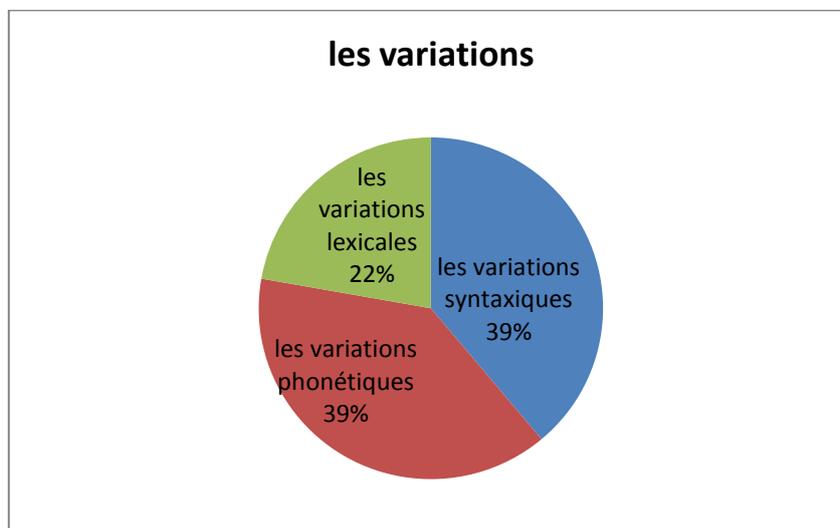
#### a. Le [r] roulé

Extrait du cours	commentaire
-[alʒerjẽ] -[mjɛlœr]	Cette enseignante est la seule de sexe féminin que nous avons trouvé chez elle cette variation. Mais ce ne pas dans tous les cas, elle change la prononciation de /r/quand elle change le mot.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

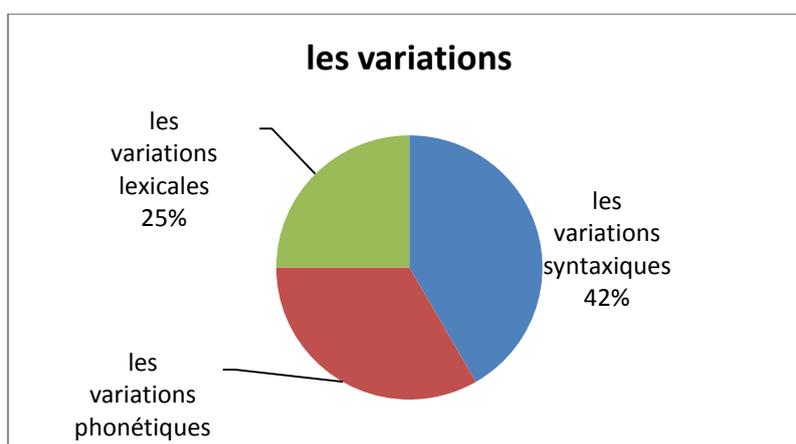
### 2. Analyse quantitative des enregistrements

#### ECOLE N°1



D'après cette zone graphique nous notons que les variations les plus dominantes sont les variations syntaxiques et les variations phonétiques avec un pourcentage de 39 %, l'autre type de la variation lexicale avec un taux de 22 %.

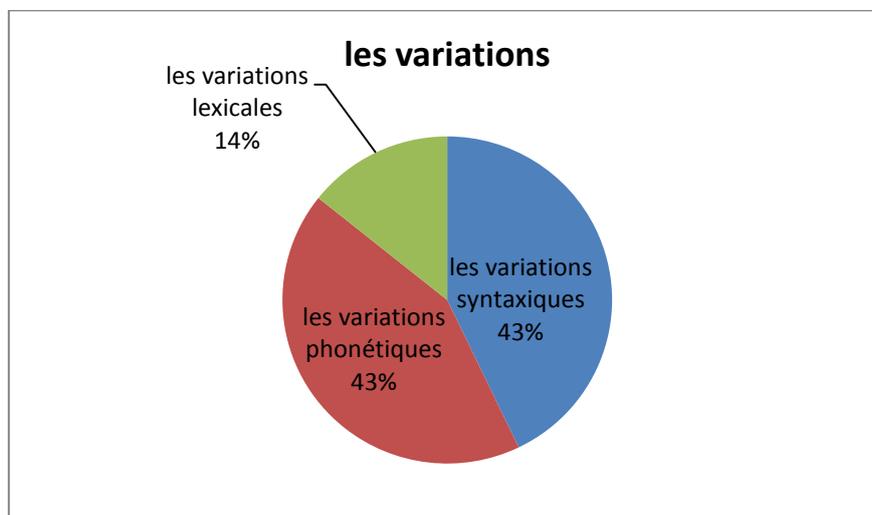
#### Ecole N°2



Nous voyons d'après l'histogramme que les variations syntaxiques sont les plus fréquentes avec un pourcentage de 42 %, pour les variations phonétiques 33 % et les variations lexicales 25 %.

## CHAPITRE N°3 / L'analyse des pratiques langagières des enseignants quelle(s) norme(s) ?pour quelle (s) variété(s) ?

### Ecole N°3



Nous voyons que la variation lexicale est le type le moins fréquent dans notre corpus, les deux autres types se présentent de manière presque équitable.

### Synthèse

Nous avons arrivé aux mêmes résultats obtenus de l'analyse de (l'interview et questionnaire), c'est le facteur de l'âge ainsi que les autres variables sociales qui ont à la base de cette diversité langagière.

Les enseignant(e)s usent tous les types des variations, et c'est la variation syntaxique qui est la plus fréquente des autres types de variations, viens ensuite la variation phonétique est la variation lexicale.

## **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

Les langues changent tous les jours, nous pouvons sans cesse repérer dans une langue la coexistence des formes différentes pour un même signifié. Un enseignant de français (langue étrangère) a connu à travers leur pratique langagière plusieurs façons pour exprimer une même leçon, une même idée ou une même réalité, qu'appeler plutôt « la variation linguistique ». Cette dernière est définie comme concept majeur de la sociolinguistique, c'est pourquoi nous avons porté la peine, la réflexion d'étudier ce type de sujet.

Donc, d'après notre étude de recherche qui porte sur les variations linguistiques chez les enseignant(e)s de français de cycle moyen. Nous avons utilisé selon quatre (04) de l'État de Jijel, l'équivalent de 26 enseignant(e)s de la langue française.

Différentes manières causées de signaler diverses variations linguistiques observées chez les enseignant(e)s de français, tels que les questionnaires, les interviews et les enregistrements au sein de la classe.

Notre objectif est fait pour étudier les variations linguistiques chez les enseignant(e)s de français. Dans le premier chapitre nous avons présenté notre travail, ainsi que les concepts de la norme linguistique et la variation linguistique avec certaines définitions de quelques notions relatives aux notions-clés (la norme linguistique et la variation linguistique).

Aussi pour les deux derniers chapitres, nous avons basé sur une analyse quantitative et qualitative de corpus que nous allons déjà les mentionnés ci-dessus. Nous avons fini où mettre l'accent sur les résultats finale d'analyse quanti-qualitative dans le but de validation nos hypothèses de début, et de répondre aux questions de départ.

À travers les entretiens que nous avons menées avec les enseignant(e)s de français, nous avons constaté que la majorité des enseignant(e)s appliqués la notion de la variation linguistique dans leurs entraînements langagières, selon différents niveaux de la syntaxe, de la phonétique et de le lexique.

Par exemple, certain(e)s enseignant(e)s n'utilisent pas le pronom « Il » (exemple : y en a une d'autre journée.), d'autres n'utilisent pas le « ne » de négation (exemple : je me rappelle pas journée type.), nous avons ainsi, marqué l'utilisation fréquente du pronom « on » (exemple : on va l'analysé en posant des questions.), et c'est le cas de le registre familier.

## **Conclusion générale**

Cela nous a permis de confirmer l'une de nos hypothèses, qu'il existe certaines variations linguistiques lors des pratiques langagières chez les enseignant(e)s de français telle que : la variation diaphasique, celle-ci rend compte des différences linguistiques sur le plan des niveaux de langue.

Par apport aux questionnaires, nous avons les analysés selon deux façons dans lesquels nous avons signalé l'existence de différents types de la variation linguistique utilisés par les enseignant(e)s de français. D'une part, selon les variables sociales, auquel nous avons observé qu'il y a une diversité lors des facteurs qu'influencent leurs façons de s'exprimer une même réalité, par exemple, sur un plan phonologique, les femmes s'expriment plus comme les hommes, c'est dans le cas de phonème /R/, il est beaucoup plus tendance à rouler chez les hommes, nous avons trouvé alors comme facteurs : l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, le lieu de résidence et les années d'expériences. Donc il s'agit d'associer chaque variante linguistique à une cause extra-linguistique.

D'une autre part, selon les choix des enseignant(e)s enquêté(e)s, où nous montrons que certains enseignants utilisent le registre familier, d'autre, utilisent le registre courant ou bien le registre soutenu, ce qui mentionne la variation diaphasique, d'une autre point, certains entre eux utilisent le pronom « tu » au lieu de « vous » et il est classé hors norme.

En ce qui concerne les enregistrements des enseignant(e)s au sein de la classe, nous avons absolument marqué une multiplicité des variations linguistiques découpées sur trois niveaux, variation syntaxique, variation lexicale et variation phonétique. Certain(e)s enseignant(e)s ont des usages variés du français à l'intérieur de la classe, suivant les situations de communications, par exemple, dans le domaine de la syntaxe, nous avons trouvé que la plupart des enseignant(e)s enquêté(e)s utilisent le registre familier, c'est le cas de l'interrogation renforcée avec quoi ou par intonation ( exemples : nous on forme l'adverbe à partir de quoi ?, y a des absences ?, ...), ainsi dans le domaine de la phonétique, où nous avons vu que la majorité des enseignant(e)s enquêté(e)s ont fait appel à la syncope (exemples : qu'est c'que je vous ai dit ?, 'oila, qu'est-ce qu'on a ajouté ?, ...), aussi pour le domaine de la lexicale, nous avons entièrement marqué le plus souvent la présence de la synonymie ( exemples : le radical → la racine, heureux → content, ...).

## **Conclusion générale**

D'autres enseignant(e)s ont des usages relativement uniforme, par exemple le phonème /R/, il est roulé dans des cas et grasseyé dans autres cas (exemples : qui lire le texte → /R/ grasseyé, compte rendu de devoir surveillé → /R/ roulé, ...).

En gros, et à partir des résultats obtenus de notre analyse précédente, et dans le souci de vérifier nos hypothèses de départ, nous a incité à confirmer qu'en général, l'existence de différentes types de la variation linguistique telles que la variation diachronique (cela rend compte de l'évolution des variétés de langue dans le temps), la variation diatopique (qui rend compte des différences linguistiques sur le plan géographique), la variation diastratique (rend compte des différences linguistiques sur le plan social), la variation diagénique (celle-ci rend compte des différences linguistiques entre les femmes et les hommes), dernièrement, la variation diaphasique (qui rend compte des différences linguistiques sur le plan des niveaux de la langue), chez les enseignant(e)s de français mis en œuvre de certaines normes au cas de leurs pratiques langagières mais, nous devons souligner aussi que cette conformation ne peuvent pas être toujours effective.

Enfin, nous espérons que nous avons pu répondre, sur les questions posées au début de notre étude de recherche (la variation linguistique chez les enseignant(e)s de français), « l'existence de différentes types de la variation linguistique chez les enseignant(e)s de français correspond-elle à la norme ?, les enseignant(e)s du français prennent-ils en compte leurs pratiques langagières au moment de l'enseignement ? ».

## **Bibliographie**

## Les ouvrages

- 1- BOYER H, 2001, introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris
- 2- CALVET L-J, 2013, QUE SAIS-JE, la sociolinguistique, 8<sup>e</sup> édition mis à jour
- 3- Martinet A, *éléments de linguistique générale*, édition ARMAND COLIN
- 4- Moreau M-L, Sociolinguistique concepts de base, Pierre margada
- 5- SIOUFFI G, *juillet 2012, 100 fiches pour comprendre la linguistique*, édition Bréal
- 6- TRAVERSO.V, 2009, *analyse des conversations*, Armand Colin

## La Sitographie

- 1-([https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_2005\\_num\\_39\\_157\\_976](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2005_num_39_157_976))p85, (consulté le 21/05/2019 à 22h35).
- 2- C.Schaetzen,terminologieinterdisciplinarité,(<https://books.google.dz/books?isbn=9068319493>)(consulté le21/05/2019 à 23 :00)
- 3-([https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue\\_standard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_standard)) (consulté le 21/05/2019 à 21h24).
- 4-([https://fr.wikipedia.org/wiki/Registres\\_de\\_langue\\_en\\_français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue_en_français)),(consultéle 28/05/2019 à 23 :31).
- 5- (<https://www.schoolmouv.fr/definitions/registre-familier/definition>),Consulté le 1/06/2019 à 17 : 35)
- 6-Les registres du discours, (<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/communic/niveaux.htm>)(consulté le 1/06/2019 à 18 :00)
- 7-Le registre soutenu, ([http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim\\_v&part=137346](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137346))(consulté le 1/06/2019 à 18 :05)

8- ([https://www.fabula.org/actualites/la-variation-linguistique\\_13858.php](https://www.fabula.org/actualites/la-variation-linguistique_13858.php))(Consulté le 19/05/2019 à 9H : 36)

9-MEDANE, Les facteurs externes de la variation d'une langue, (<http://medanehadjira.e-monsite.com/medias/files/cours-n-6-les-facteurs-externes-de-la-variation-d-une-langue.docx>) (consulté le 25/05/2019 à 13 :20)

10- (<http://creoles.free.fr/sociolinguistique/variation.htm>)(Consulté le 23/05/2019 à 10 :46)

11- (<http://amel25.unblog.fr/2009/06/09/enquete-de-william-labov/>)(Consulté le 21/05/2019 à 18 : 26)

12-

([http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1\\_17.html](http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1_17.html))(Consulté le 22/05/2019 à 8: 30)

13- ([http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/co/module1\\_6.html](http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/co/module1_6.html)) (Consulté le 22/05/2019 à 11:17)

14- (<http://www.teluq.quebec.ca/diverscite/SecArtic/Arts/2005/bigot/txt.htm>) (Consulté le 27/05/2019 à 18:48)

15-Pieter Th. VAN REENEN, Karin VAN REENEN-Stein, Distributions spatiales et temporelles, constellations des manuscrits, JHON BENJAMINS (<https://benjamins.com/catalog/z.37>).

### **Le Dictionnaire**

1-NEVEU.F, 2015, *Dictionnaire des sciences du langage*, Edition Mehdi Algérie

## **ANNEXES**

## **Annexe1 : (enregistrements/ interview)**

### **1-Enregistrements**

#### **Ecole N°1 : AMIRA MOUSSA**

Enregistrement n°1/

Pr : compte rendu(.)De devoir surveiller(.) numéro1 (3'') compréhension [...], bon avant de commencer (3'') qui n'a pas de sujet ?, qui a eu deux sujets ? ↗

Pr : qui n'a pas d' sujet ? ↗, tu n'as pas de sujet? ↘, mais vous avez un sujet par table ↗, (euh) c'est bon, au moins un sujet par table, bien::: qui veut lire le texte?

Pr : euh, bien, on va commencer d'abord la correction(.) (euh), compréhension de l'écrit, choisi la bonne réponse ? ↗

E : le texte est une fable

Pr : le te:::xte est une fable, « 2 » on va répondre(.) , oui !, y a des absences ? ↗

Pr : l'essentielle y a des absences. Bien ↗, première phrase qui veut monter ? ↗

Pr : donc, c'est vrai ou bien c'est faux ? (3'')

Mettez un tiret(.) comme ça, ça fait partie de la deuxième question (3'')

(Silence)

Pr : la quatrième phrase qui va monter la faire ? ↗, les autres réfléchis à la cinquième question [...]

Pr : [animal, oui [...]] de préférence on écrit animal(.) (euh) (.) On bas (.) On bas [...]] est-ce que c'est un verbe de deuxième groupe ou bie:::n de troisième groupe ?

E : [deuxième groupe

Pr : donc la grenouille dit(.) « Je suis très belle que toi », (euh)[...] répondre avec « n »(.) attendez qu'elle termine ↗, bon complète le texte suivant [...]

#### **ECOLE N°2 : BOUZEKRIA BOUDJEMA**

Enregistrement n°1 /

Pr : C'est une phrase qu'est simple. Est-ce c'est une phrase simple ? (↗)

Pr : (euh) C'est pas composé. On dit un temps simple, un temps composé, mais une phrase simple et une phrase ? (↘) [...] hier on a on a prononcé le mot la phrase

comment elle est ? ( ✎ ) (silence) hier on a dit ça ! on a utilisé le mot, le contraire d'une phrase qu'est simple c'est une phrase qu'est com[ ]:::plexe, c'est une phrase qu'est [ ] complexe [...].

Pr : Ici c'est quel verbe ? ( ✎ )

E : avoir

Pr : Donc je vais dire c'est [ ] auxiliaire avoir plus quoi ? ( ✎ )

E : un participe passé [ ].

Pr : Est ce qu'il y a une seule partie ? ( ✎ ) [ ] Non ! Il y a deux partie, donc c'est une forme, comment ? ( ✎ )

Pr : Bien ! Comparais cette forme Et cette forme-là, comment elle est ? ( ✎ )

E : simple.

Pr : Très bien, cette forme elle est simple, en conjugaison on dit cette forme elle est simple et cette forme elle est [ ] composée, ça v' dire elle est composée de deux par chose.

Pr : je commence par quoi ? ( ✎ ) Par les temps simple [ ] les temps simple. Allez-y y en a combien de temps simple ? ( ✎ )

E : trois

Pr : trois ! Non (,) y en a ? ( ✎ )

E : cinq

Pr : No::: n no non pas dit ça ! Y en a quatre temps simple

Pr : Atte:::ntion y a des verbes qui se termine par « Ir », mais c'est le 3ème [ ] groupe.

Pr : vous dites par exemple, je vous donne un exemple alors on vous dit une action terminée ou bien une action ache:::vée. ( ✎ )

### **École N°3 : ZIDAN SALAH**

Enregistrement: n°1/

Pr : 'oila !(.) dans la séquence « 3 », de quoi avons-nous parlé ?

E : les énergies renouvelables.

Pr : la:::biomasse, c'est-à-dire ? ↗, plus de précision? ↗

E : matière animal et végétale.

Pr : une définition [...] très bien [...] ça veut dire quoi ? ↗ Le vent la source (.) et la source de l'énergie solaire? ↗

E : le soleil

Pr : donc l'énergie éolienne elle est propre, elle est ? ↗

E : épuisable

Pr : épuisable ↗ inépuisable, elle est renouvelable

(Silence)

PR : [bien maintenant j'aimerais bien [...] les affichettes(.) donc, dans le texte est-ce qu'il y a le thème de l'énergie éolienne ?

E : [non

Pr : [y a d'autres thèmes ? ↗

E : [la biomasse

Pr : [elle produite grâce à quoi ? ↗

E : [le vent

## **2-L'interview**

### **Ecole N°1 : AMIRA MOUSSA**

Enregistrement de l'interview /

Et: (euh) Comme question d'ouverture, vous aimez votre métier ou non ? (↗)

Pr : Oui bien sûr ! C'était mon rêve depuis mon enfance.

Et : Quelles sont les raison qui vous ont dirigés vers cette profession ? (↗)

Pr : Bon ! J'aime beaucoup la langue française et j'ai faits des efforts tout:::au long de mon parcours éducatif pour devenir enseignante de français.

E: (euh) Depuis quand êtes-vous enseignante de la langue ? (↗)

Pr : Depuis 12ans.

E : Oui, racontez-nous une journée type de votre classe ( ✎ )

Pr : Bon ! C'était une séance de TD, j'ai décidé de changer et de casser la routine en classe. J'ai préparé une chanson pédagogique pour mes élèves et j'ai le ramené un datachant. ils étaient très heureux et ils apprenaient la chanson par cœur. (Euh)Ils commençaient à chanter bien sûr avec entousiasme et sans complexe. C'était une de mes journées types inoubliables.

E : D'accord ! Que pensez-vous de votre pratique de la langue ? ( ✎ )

Pr : Bon ! J::e pense que je pratique bien cette langue, car j'ai beaucoup lu des romans, des bouquins, (hum) j'ai suivi souvent des émissions française, lire des journaux, etc.

E : Merci Madame.

Pr : y a pas de quoi, je vous en prie.

## ANNEXE 2 : (questionnaire)

Bonjour !! Le but de notre travail de recherche est d'étudier le phénomène de la variation linguistique chez les enseignant(e).s de français. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire.et merci de votre contribution.

-Age : ..... -années d'expériences :.....

-sexe :.....

-Niveau d'instruction :.....

1- Comment estimez-vous parler le français ?

Très bien  Bien  moyen

2- A votre avis, existe-il ce qu'on appellerait un « bon français » ?

Oui  non

3-Considérez-vous que : votre origine géographique, votre sexe, votre âge, votre classe sociale, influencent votre façon de vous exprimer ?

Oui  non

Si oui, comment ?.....

.....  
.....  
.....  
.....

4-Préférez-vous utiliser un « tu » ou un « vous » au sein de votre classe ?

Le tutoiement « tu »  le vouvoiement « vous »

Pourquoi ?.....

.....  
.....  
.....

5-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors des échanges (enseignant-apprenant), de quelle nature sont-elles

Situez-les ? Problème de prononciation

lexique/vocabulaire

Autres difficultés.....

6-Comme enseignant(e) de langue française, vous utilisez le plus souvent tous types d'interrogations ?

Oui

non

7-Au sein de la salle de cours, pour bien exprimer vos idées, utilisez-vous quel registre de langue ?

Courant

soutenu

familier

Pourquoi ?.....  
.....  
.....  
.....

8-Recourez-vous à la langue arabe dans un cours de la langue française ?

Oui

non

Si oui, pourquoi ? .....

.....  
.....  
.....

## **La liste des tableaux**

Tableau n°1 : la répartition des enseignantes selon le sexe.....	52
Tableau n°2 : la répartition des enseignantes selon l'espace géographique.....	53
Tableau n°3 : La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon l'âge.....	58
Tableau n°4 : La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon le sexe.....	58
Tableau n°5: La répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon le niveau d'instruction.....	59
Tableau n°6: la répartition des enseignant(e)s enquêté(e)s selon les années d'expériences.....	59
Tableau n°8 : La répartition des enseignantes selon l'âge.....	65
Tableau n°9 : La répartition des enseignantes selon le sexe.....	65
Tableau n°10 : La répartition des enseignantes enquêtées selon le niveau d'étude.....	65
Tableau n°11 : La répartition des enseignantes enquêtées selon les années d'expériences.....	66
Tableau n°12: La répartition des enseignantes enquêtée selon l'espace géographique.....	66